

# Vie intérieure et vie relationnelle des individus connectés

Une enquête ethnographique

# Sommaire

- 1. Méthodologie** p. 4
- 2. La vie intérieure des individus connectés** p. 7
- 3. La vie relationnelle des individus connectés** p. 90
- 4. Synthèse** p. 126

# Notre terrain d'enquête

**4**

chercheurs

**Olivier Aïm**, maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université du CELSA – Paris IV- Sorbonne

**Laurence Allard**, maîtresse de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Lille III / IRCAV- Paris III

**Joëlle Menrath**, directrice de Discours & Pratiques

**Hécate Vergopoulos**, docteur en Sciences de l'Information et de la Communication

**3**

mois d'observation dans les espaces publics, dans les transports, dans les foyers

**40**

entretiens de longue durée auprès de personnes de milieux sociaux et de profils contrastés

**Une 50aine**

d'entretiens à la volée

**14 – 82**

: l'éventail d'âge des personnes rencontrées

**3**

secteurs géographiques investigués :

Paris et région parisienne, Lisieux et villages alentours, Strasbourg et villages alentours

**Notre objectif :**

**Transformer les idées reçues sur les individus connectés  
en idées claires et documentées**

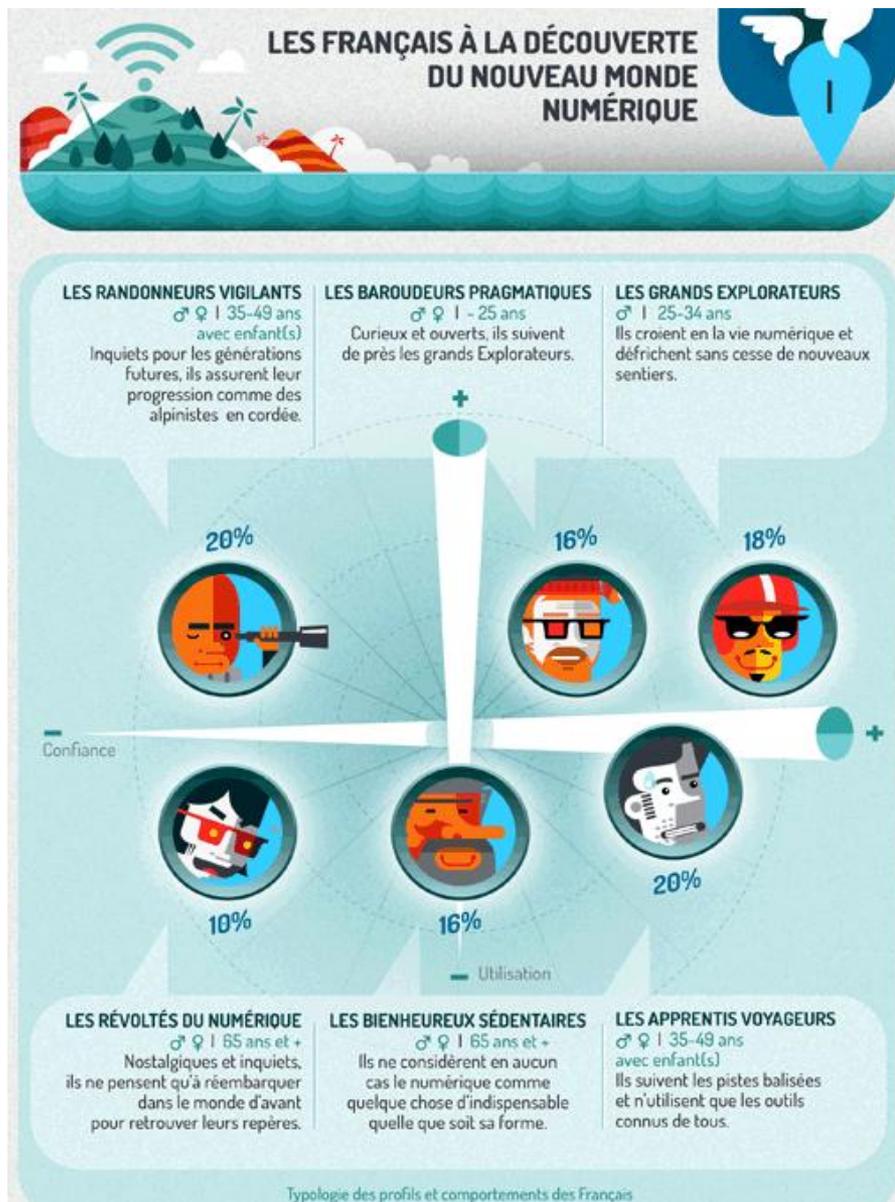
# Sommaire

1. Méthodologie
2. La vie intérieure des individus connectés
3. La vie relationnelle des individus connectés
4. Synthèse

1.

Les **idées claires** sur le quotidien des individus connectés :

Il n'y a pas de « monde numérique »,  
mais des vies tramées d'usages numériques.



A l'heure de la massification des usages, parler de nouveau monde numérique revient à faire intervenir des frontières qui n'existent pas dans les pratiques.

Ce qui aujourd'hui va de soi au contraire, c'est **l'intrication quotidienne** entre des pratiques numériques et d'autres qui ne le sont pas.

Il n'y a pas de monde numérique : c'est **mon** monde qui est (partiellement) numérique.

## A la découverte de quelques vies tramées de « numérique »

L'ordinaire de tous les individus rencontrés est fait d'entrelacements singuliers entre :

- **des compétences / des incompétences**
- **des façons de faire traditionnelles / des pratiques numériques**
- **des refus de certains services et des adhésions à d'autres**
- **des moments sans / des moments avec**

Claude, 75 ans, retraité de l'Electricité de Strasbourg, organise depuis 10 ans des concours de diaporama internationaux. Il maîtrise parfaitement une vaste gamme de logiciels et d'outils, et est en contact avec des diaporamistes de tous les pays.

En montrant un de ses courriels reçus d'un compositeur bulgare avec lequel il compose en ligne une musique faite de bruitages, il désigne un « smiley » par ces mots :

« c'est curieux, je vois assez souvent dans les mails ce genre de fausses manœuvres et je ne comprends absolument pas à quoi ça correspond. »

Vincent, 18 ans, télécharge des films et des musiques et est le fournisseur d'une dizaine d'amis. Quand nous le rencontrons, il nous explique navré qu'il n'a plus d'Internet depuis le matin.

« la box, je n'y touche pas, je sais pas comment ça marche, je ne sais même pas où elle est »

## A la découverte de quelques vies tramées de « numérique »

L'ordinaire de tous les individus rencontrés est fait d'entrelacements singuliers entre :

- des compétences / des incompétences
- des façons de faire traditionnelles / des pratiques numériques
- des refus de certains services et des adhésions à d'autres
- des moments sans / des moments avec

Pauline, 15 ans, passe deux heures à parler par SMS avec ses copines le soir en rentrant du lycée, elle note des « pensées » dans des dossiers cryptés de son blackberry, et elle écrit quand elle est en colère ou qu'elle « a besoin que ça sorte » sur des feuilles de papier qu'elle déchire et jette ensuite à la poubelle.

Léa, 17 ans, poste une dizaine de photos par semaine sur facebook. Mais quand elle va à la plage avec ses trois meilleures copines, et qu'elles prennent des photos, elle les tire et les colle dans un album photo papier intitulé « Les filles à la plage », qu'elles partagent toutes les quatre.

## A la découverte de quelques vies tramées de « numérique »

L'ordinaire de tous les individus rencontrés est fait d'entrelacements singuliers entre :

- des compétences / des incompétences
- des façons de faire traditionnelles / des pratiques numériques
- des refus de certains services et des adhésions à d'autres
- des moments sans / des moments avec

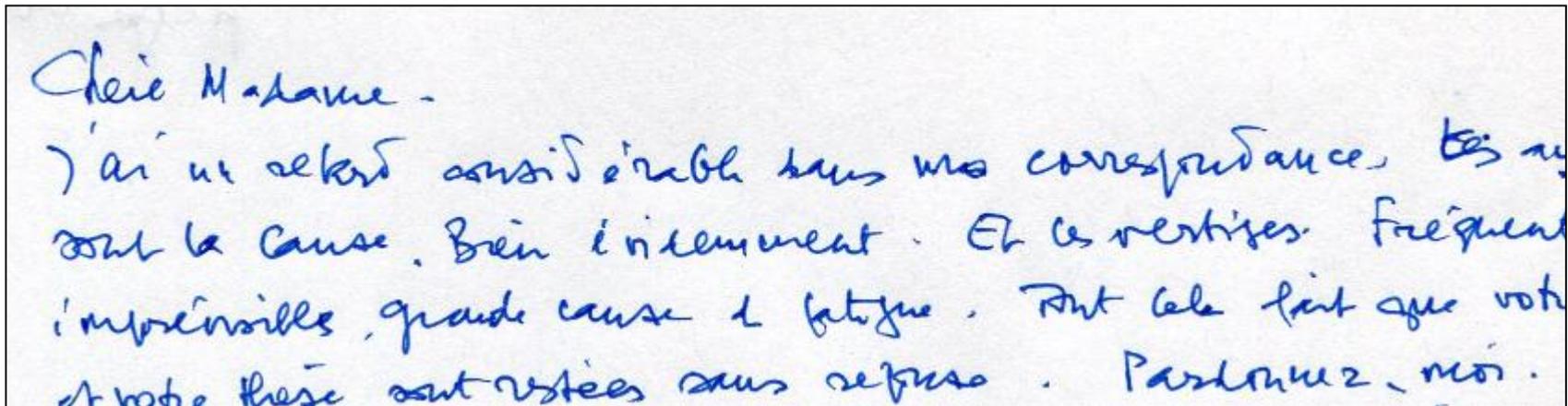
Elise, 58 ans, institutrice, enregistre les play lists de ses filles sur une clé USB qu'elle envoie par la poste à ses amis marseillais.

## Jacques, 82 ans, inventeur du mail manuscrit

Jacques, 82 ans, retraité, utilise beaucoup Internet pour lire les journaux, écouter de la musique classique sur deezer, regarder des vidéos sur Youtube ou DailyMotion, et télécharger certains morceaux rares sur Emule.

Mais il ne s'est jamais fait au clavier de l'ordinateur : « *je suis trop lent, c'est désastreux* ».

Il entretient toutefois de nombreux échanges par mail avec des amis et des membres de sa famille. Pour contourner l'usage du clavier, il procède de la manière suivante : il joint une lettre manuscrite scannée à un message laconique, qu'il copie-colle d'un courriel à l'autre, pour ne pas avoir à le ré-écrire avec son clavier « Bonne lecture ».

A photograph of a handwritten letter in blue ink on white paper. The text is written in a cursive script and is partially cut off at the bottom. The visible text reads: 'Chère Madame - J'ai un retard considérable dans ma correspondance. Les ans sont la cause. Bien évidemment. Et les vestiges fréquents imprévisibles, grande cause de fatigue. Tout cela fait que vos et votre thèse sont restées sans réponse. Pardonnez-moi.'

Extrait d'une lettre manuscrite scannée et envoyée en fichier joint d'un mail :  
« Chère Madame, J'ai un retard considérable dans ma correspondance.  
Les ans en sont la cause. Bien évidemment. (...) »

## A la découverte de quelques vies tramées de « numérique »

L'ordinaire de tous les individus rencontrés est fait d'entrelacements singuliers entre :

- des compétences / des incompétences
- des façons de faire traditionnelles / des pratiques numériques
- des refus de certains services et des adhésions à d'autres
- des moments sans / des moments avec

Caroline (52 ans, professeur d'histoire) utilise Internet tous les jours : elle commande, joue et consulte la presse en ligne ; elle contacte ses collègues et de vieilles connaissances ; elle sait chercher et trouver des recettes quand elle en a besoin. Mais Caroline n'a pas de téléphone mobile : « chacun a besoin d'avoir son monde ».

## A la découverte de quelques vies tramées de « numérique »

L'ordinaire de tous les individus rencontrés est fait d'entrelacements singuliers entre :

- des compétences / des incompétences
- des façons de faire traditionnelles / des pratiques numériques
- des refus de certains services et des adhésions à d'autres
- des moments sans / des moments avec

## Les « moments sans » : quand les outils redeviennent des choses



Scène vue dans un restaurant parisien : l'iPad connecté, qui a servi de GPS à ce jeune homme qui ne trouvait pas le restaurant où l'attendait sa compagne, traîne sur la banquette pendant toute la durée du dîner.

## Les « moments sans » : quand les outils redeviennent des choses



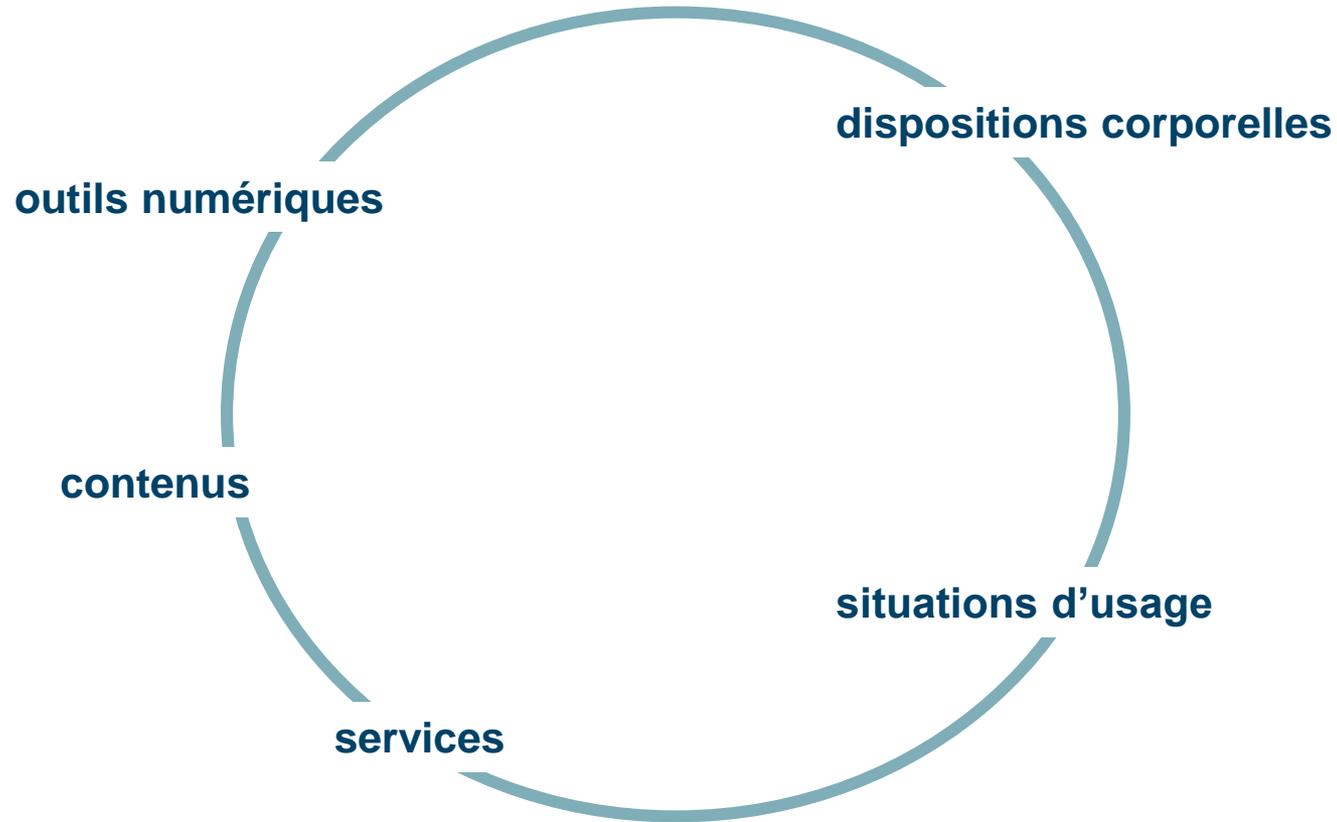
Fabien (49 ans, PDG d'un groupe international, Paris) se donne une journée par week end sans toucher à son ordinateur.

## 2.

Les **idées claires** sur la connexion permanente :

La continuité entre soi et les outils / services numériques qui fait l'unité de certains moments de vie s'accomplit toujours sur le mode de la discontinuité.

Il n'y a pas de monde numérique dans lequel on entre et on sort, mais des **moments** vécus sur le mode d'un **agencement** entre des outils, des dispositions corporelles, des situations d'usage, des services, et des contenus



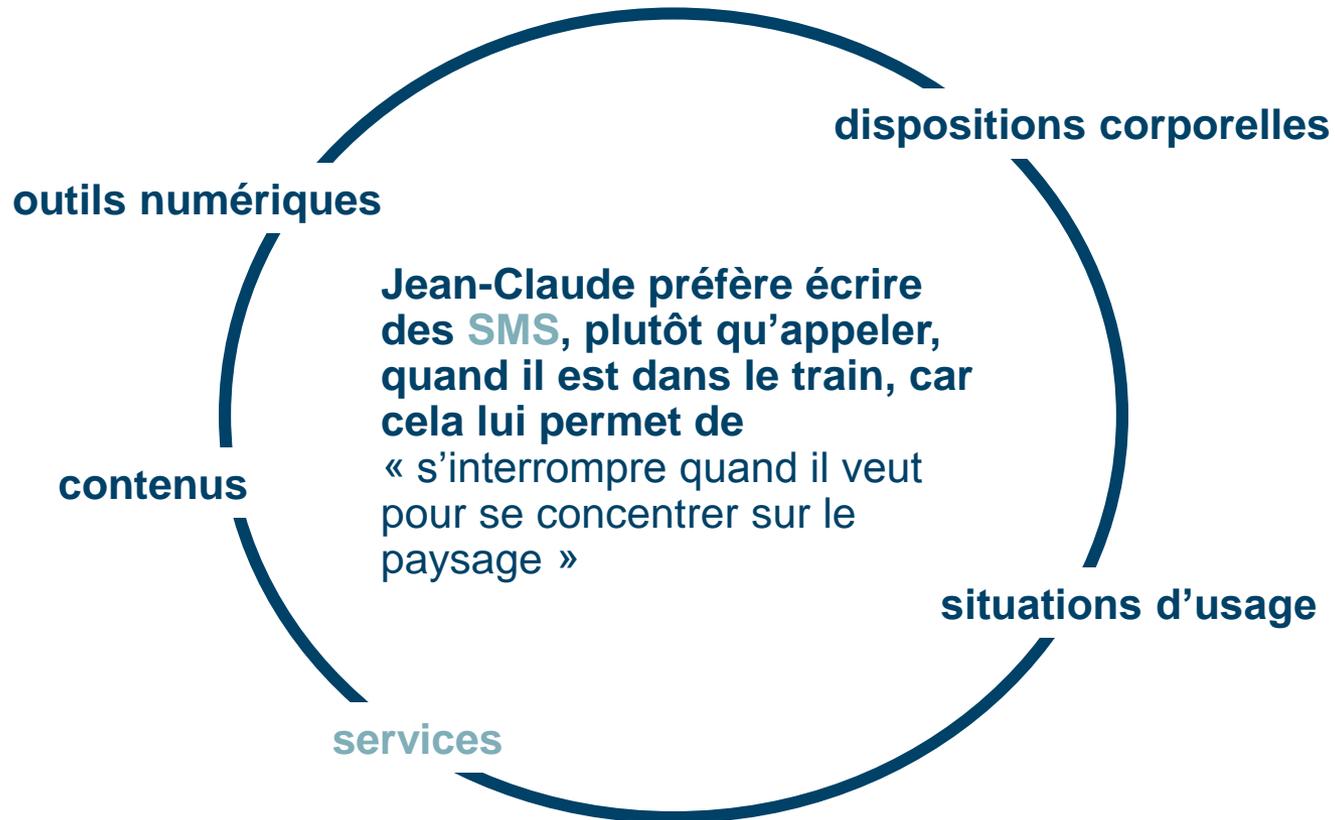
L'unité perçue de ces moments de vie est fondée sur ce que nous appelons « **la texture soma-technologique** » de la vie connectée



**Illustration 1**

*Laurence, 42 ans, avocate, Paris*

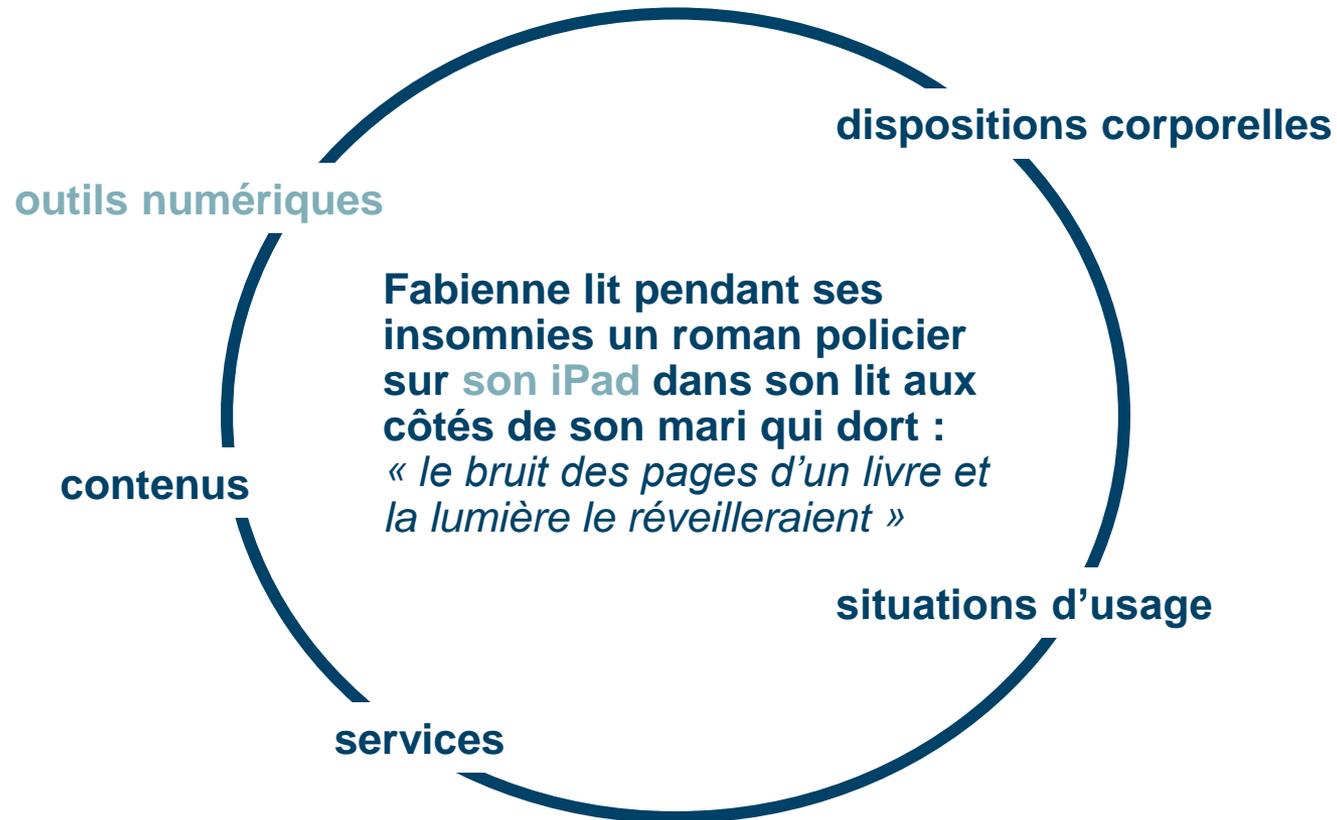
L'alternative vécue par les utilisateurs n'est pas celle d'une **immersion** (avec les outils) opposée à une **présence au monde frontale** (sans les outils)



**Illustration 2**

*Jean-Claude, 65 ans, retraité SNCF, Souffelweyersheim (67)*

L'ingénierie des situations dont les individus font preuve va précisément dans le sens **d'une mise en compatibilité momentanée de différents pans de vie**



**Illustration 3**

*Fabienne, 55 ans, pharmacienne, Noisy le Grand*

# Ces agencements sont intermittents : le quotidien des individus connectés est fait de **petites déconnexions de tous ordres.**

mettre son mobile sur silencieux

**ne pas utiliser son blackberry le soir**

**ne répondre en direct qu'à sa femme et ses enfants**

ne pas regarder ses mails le week end

laisser son mobile dans son sac

**cesser d'envoyer des SMS pendant un arrêt maladie où on est alité**

retourner son mobile sur la table pour ne pas voir l'écran

**envoyer des SMS pour ne pas avoir à parler**

aller travailler à la bibliothèque pour ne pas avoir accès à Internet

**ne pas répondre à un SMS pour ne pas entrer dans une conversation**

communiquer uniquement par mail avec certains interlocuteurs

Loin du mythe de la déconnexion radicale, ces petites déconnexions ordinaires constituent **le mode disjonctif** sur lequel les individus vivent leur « vie connectée »



La connexion est vécue sur le mode d'un continuum (entre des situations, un outil, des services, des dispositions corporelles), mais elle n'est pas pour autant de l'ordre du branchement continu : elle s'accomplit sur le mode de la discontinuité.

L'usage de la panoplie des outils favorise cette expérience de la discontinuité : choisir d'être connecté à un service ou à un outil suppose de se déconnecter d'un ou parfois de tous les autres.

**C'est la dialectique particulière de la vie connectée que d'être vécue sur le mode de la déconnexion.**

**Quand intervient la « fatigue de la connexion », les réactions sont de deux ordres : tactiques de restriction ou de déroutinisations.**

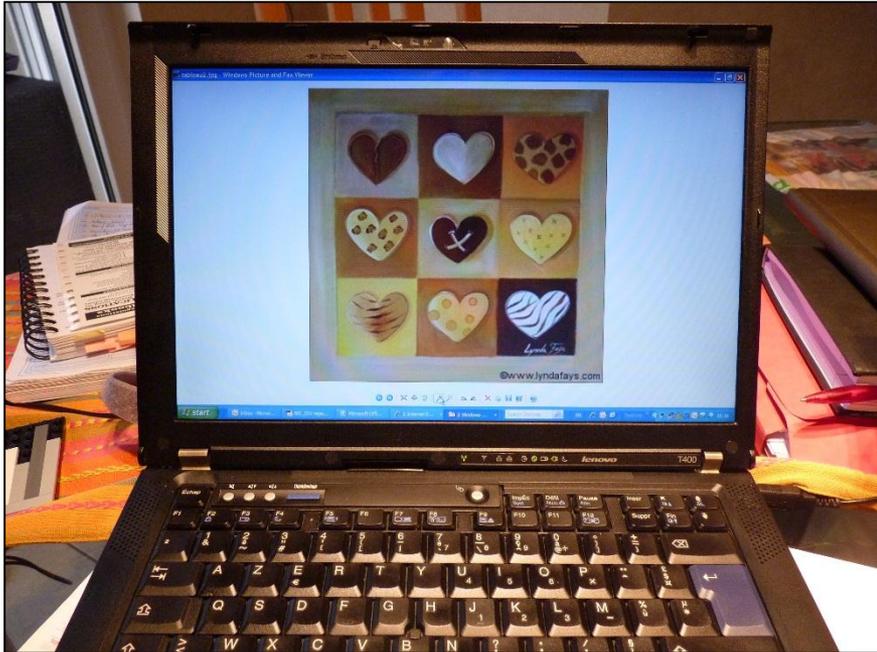
« Je ne pas paramétré mon iPhone pour 'envoyer' des mails : je peux lire les mails que je reçois mais pas répondre, ça me fait une tâche en moins hors du bureau », Elisabeth, 42 ans, chargée d'étude, Paris.

« Je laisse mon ordinateur portable dans mon casier certains soirs pour être sûr de ne pas me mettre à pianoter chez moi », Luc, 32 ans, professeur d'histoire, Lisieux.

« Quand je rentre chez moi, j'éteins mon mobile, et je ne le rallume pas avant le lendemain matin », Isabelle, 39 ans, secrétaire médicale, Reichstett ( 67).

Quand intervient la « fatigue de la connexion », les réactions sont de deux ordres : tactiques de restriction ou de **déroutinisations**.

## Reprendre la main après des usages contraints



Sabine, 42 ans, manager dans un laboratoire pharmaceutique, se sent oppressée par ce qui est devenu sa routine d'usage majoritaire : traiter des centaines de mails sur son blackberry et sur son ordinateur portable, dans tous les moments où elle le peut, pour éviter « qu'ils s'accumulent jusqu'à l'écoeurement ». Quand elle arrive chez elle le soir, pour « se changer les idées », elle rallume son portable pour se livrer à son hobby :

« Je fais mes tableaux avec mon ordinateur à côté du chevalet. Les images que je trouve sur Google m'inspirent. Je cherche aussi des techniques sur des forum ».

# 3.

Les **idées claires** sur les technologies dites de « communication » :

Elles sont devenues un des champs d'exercice privilégié de la vie intérieure.

## **Appareiller la vie intérieure : un nouveau rôle dévolu aux outils de communication**

**Nous observons depuis plusieurs années combien les outils de communication sont les **supports expressifs de l'intériorité**.**

**Mais ils sont aujourd'hui dotés d'une valeur symbolique supplémentaire :**

**plus que des supports de la vie intérieure, un téléphone mobile ou un site de réseau social comme facebook en deviennent **des formes d'extensions imaginaires**, soumises à **des fonctionnements comparables**.**

## Quand l'iPhone devient la métaphore de la vie intérieure : *L'Exercice de l'état* de Pierre Schoeller (2011)



# Quand le fonctionnement des outils vient relayer le fonctionnement mental

**Nos interviewés parlent de leur équipement numérique dans des termes qui lient leur fonctionnement à celui de leur psychisme, comme si l'un et l'autre entretenaient désormais des relations d'interdépendance.**

**Ce fonctionnement corrélé engage des opérations mentales comme des expériences émotionnelles.**

« Je prends en photo avec mon portable le numéro de place de parking où je gare ma voiture, comme ça je m'en désencombre le cerveau »

« Je note tout sur mon blackberry pour ne plus l'avoir en tête »

« Ah tiens d'ailleurs, ça me fait penser que mes enfants vont au cirque, il faut que j'envoie le sms tout de suite à la nounou, sinon je vais oublier ; si j'envoie pas un sms tout de suite, j'oublie toujours »

« Cette affaire d'héritage de mes parents me fait beaucoup souffrir, alors que je devrais traiter ça comme un dossier qui arrive dans ma boîte à messages »

« Quand je commence à regarder mes messages sur mon portable et mon blackberry le matin, c'est le signe que mon cerveau est en état de marche »

« Quand il me manque une info, j'utilise mon smartphone, mon cerveau de rechange »

# Quand le fonctionnement des outils vient relayer le fonctionnement mental

**Nos interviewés parlent de leur équipement numérique dans des termes qui lient leur fonctionnement à celui de leur psychisme, comme si l'un et l'autre entretenaient désormais des relations d'interdépendance.**

**Ce fonctionnement corrélé engage des opérations mentales comme des expériences émotionnelles.**

« Je prends en photo avec mon portable le numéro de place de parking où je gare ma voiture, comme ça je m'en désencombre le cerveau »

« Je note tout sur mon blackberry pour ne plus l'avoir en tête »

« Ah tiens d'ailleurs, ça me fait penser que mes enfants vont au cirque, il faut que j'envoie le sms tout de suite à la nounou, sinon je vais oublier ; si j'envoie pas un sms tout de suite, j'oublie toujours »

« Cette affaire d'héritage de mes parents me fait beaucoup souffrir, alors que je devrais traiter ça comme un dossier qui arrive dans ma boîte à messages »

« Avec G. [la secrétaire, qui était présente lors de l'entretien], on s'envoie des SMS à 3 heures du matin.

G. confirme : « Quand j'ai une angoisse, je lui transmets et je dors mieux après ».

J. reprend : « Par exemple, G. m'écrit : « il y a 3000 euros de frais bancaires ». Moi si je ne dors pas, je lui réponds « On s'en occupera demain ». Et je sais que G. dormira mieux ».

« On a évacué comme ça », Jacques, 30 ans, entrepreneur, Paris.

« Je commence à regarder mes messages sur mon blackberry le matin, c'est le signe que mon ordinateur est en état de marche »

« Quand il me manque une info, j'utilise mon smartphone, mon ordinateur ne me sert plus, le rechange »

# La gageure pour les individus connectés est aujourd'hui de trouver **le bon équilibre intérieur** dans la relation qu'ils entretiennent avec les TIC

## L'aspiration à une bonne hygiène des usages

Les utilisateurs aujourd'hui ne s'évaluent plus d'abord en termes de compétences techniques.

mais dans leur capacité à trouver pour eux (et, le cas échéant, pour leurs enfants) le bon équilibre dans leur rapport aux outils et services numériques.

*« je suis addict »*

*« facebook ça me rend un peu parano »*

*« vous allez me trouver parano ... »*

*« c'est du voyeurisme »*

*« je me sens addict au voyeurisme que permet facebook »*

Les trois psycho-pathologies ordinaires souvent évoquées sont le signe que ce qui se joue d'essentiel dans le rapport aux outils est **un problème de limites à se fixer à soi-même.**

## **De 2005 à 2012, les inquiétudes cristallisées par les TIC se sont déplacées sur le terrain de l'intériorité.**

**En 2005**, à l'époque de la généralisation de ses usages, le téléphone mobile suscitait des inquiétudes en termes de civilité, portant notamment sur la bonne marche des relations sociales dans les espaces publics.

**En 2012**, c'est sur le terrain intime que se situe la menace représentée par le téléphone mobile, par facebook, ou les séries télé ....

le risque principal évoqué aujourd'hui par les individus est celui de dysfonctionnements tout intérieurs.

# Les nouvelles technologies participent d'un rapport actif à soi

**En 2007**, nous avons montré à quel point le téléphone mobile était devenu un outil de partage, ouvert aux regards, et donnant lieu à des expositions de soi et des circulations de contenus.

**Aujourd'hui**, c'est toujours le cas, mais cette ouverture de l'outil se double de pratiques *retournées sur soi*.

Eric, 22 ans, commercial, s'envoie des SMS à lui-même sur son Nokia : pensées amusantes qui lui traversent l'esprit.

Céline, 29 ans, consultante, quand elle se réveille la nuit, enregistre ses rêves grâce à la fonction dictaphone de son iPhone.

Jean-Luc, 38 ans, employé de banque, joue à des jeux sur son mobile dans sa voiture avant un rendez vous important pour se « destresser »

Hervé, 36 ans, artisan couvreur, ponctue ses journées de travail d'envois équilibrés de SMS « *pour rire* » à une dizaine de destinataires - en moyenne 15 SMS par jour.

Valérie, 47 ans, directrice marketing, prend une photo de la tour Eiffel illuminée en traversant le pont de l'Alma « *parce que c'est un bon moment que je passe avec moi-même* »

Olivier, 43 ans, ingénieur, s'adresse des mails à lui-même avec en titres des to-do lists.

Julien, 33 ans, gérant d'un institut de beauté, garde son téléphone mobile auprès de lui la nuit : « *La nuit quand je pense à quelque chose qui me tracasse, je le note tout de suite. Cela me permet de mieux dormir.* »

**Emotions  
Pensées**

**Expression**

**Communication**



**Emotions  
Pensées**

**Expression**

**Communication**

« Toutes ces photos de moi presque pareilles que je mets sur mon Facebook, c'est un peu comme si je me regardais dans la glace, sauf qu'à un moment les autres les voient aussi », Pauline, 15 ans, Bailleul-la-Vallée (27).

« L'autre jour, j'étais coincé dans le bus à cause d'une manif. Alors j'ai écrit un SMS sur mon blackberry, un coup de gueule contre les grévistes. C'était un texte pour personne, ça m'a défoulé. Deux jours après, je l'ai envoyé à deux trois personnes », Arnaud, 20 ans, guichetier dans une banque, Strasbourg.

« Dans Paris, je vois souvent des trucs rigolos. Je les envoie à ma fille avec "vu à tel endroit, à telle heure." L'autre fois, j'ai vu une photo de Miles Davis que je trouvais magnifique et je l'ai photographié. C'est ludique on en fait ce qu'on en veut. », Claudine, 52 ans, opticienne, Paris.

« A mon mari, ma sœur, mon frère, je leur envoie par SMS genre « tong ». Moi, je me fais plaisir. Je rigole toute seule. C'est complètement infantile d'autant que je ne sais jamais si j'aurai des réponses. », Ariane, directrice marketing, 36 ans, Paris.

« L'autre fois, ma femme me dit qu'elle aime beaucoup les macarons de Pierre Hermé. Je note sur mon téléphone « aller prendre des macarons chez Hermé ». Cela me donne des idées de gestes, d'attention. Cela me permet d'anticiper », Jacques, 30 ans, gérant de sociétés, Paris.

# La photo mobile : pour accompagner d'un geste ce qui se donne à voir

Les photos mobiles sont particulièrement révélatrices de ce double mouvement : à côté des photos que l'on montre, que l'on fait circuler, il y a les photos pour soi, dont la finalité et la destination sont toutes personnelles.

Elles résultent d'actes photographiques qui ont pour fonction d'accompagner et d'intensifier un moment que l'on vit comme unique.

L'acte photographique mobile est à la situation vécue ce que la danse est à la musique : un continuum entre l'émotion et le geste.

A côté de l'écoute contemplative, la danse place la musique au cœur de nos gestes : il en va ainsi du geste photographique, qui est une réaction gestuelle devenue ordinaire à ce qui se donne à voir.

Kévin, 16 ans, a pris en photo avec son mobile le premier écureuil qu'il a vu dans sa vie et l'a conservée.

« Quand je rentre à pied du travail et que je traverse les Tuileries, je ne peux pas m'empêcher de les prendre en photos avec mon iPhone »,  
Sophie, 62 ans, documentaliste, Paris.

**Quand la photo mobile, comme la danse, crée un continuum entre l'émotion et le geste :**  
***Jean-Pierre, 79 ans, photographie l'élection d'Obama sur son écran télé.***



Jean-Pierre est assis sur son canapé lorsqu'il regarde la retransmission du discours d'investiture de Barak Obama. Il se saisit de son iPhone et photographie la télé. Cette photo conservée dans son téléphone, l'enquêtrice est la première personne à la voir : *« je ne l'ai pas prise pour la montrer, mais puisque vous demandez à voir ce que j'ai dans mon téléphone ... »*

# De la conversation avec soi à **la conservation de soi** : le souci de l'archive.

Les nouvelles technologies s'inscrivent dans la longue lignée de ce que le philosophe Michel Foucault appelait les « technologies de soi » qui ont traversé l'histoire depuis l'Antiquité : calepins, vademecum, carnets de voyage, jusqu'au smartphone connecté.

Dans l'histoire des rapports à soi, ces différentes technologies ont non seulement pour fonction d'assurer une forme de réflexivité mais aussi un « maintien de soi ».

Aujourd'hui, ce maintien de soi passe par des fixations des signes de l'identité, à travers de nouveaux lieux de mise à l'archive : boîtes mails, clés USB, disques durs externes, téléphones mobiles, ...

Les technologies de soi sont « des procédures, comme il en existe sans doute dans toute civilisation, qui sont proposées ou prescrites aux individus pour fixer leur identité, la maintenir ou la transformer en un certain nombre de fins »

Michel Foucault, « Subjectivité et vérité » in Dits et Ecrits 1981, Gallimard, 2001.

« La dématérialisation, c'est bien pour la mobilité mais surtout pour la sauvegarde : je m'envoie des papiers par mail : diplômes, RIB ; en voyage, si j'ai un problème, je récupère si besoin par mails les trucs... »,

Nicolas, 31 ans, infirmier, Nanterre

« Perdre mon disque dur ça été un coup dur : toute une partie de moi qui s'est évaporée »,

Katty, 25 ans, apprentie dans la couture, Paris.

# Les téléphones mobiles, nouveaux « hypomnêmata »

Les grecs anciens avaient un terme, celui d' **hypomnêmata** (littéralement « **supports de mémoire** »), pour désigner des textes de natures aussi différentes que des livres de comptes, des récits de vie, des carnets, des notes consignant des citations, des raisonnements entendus ou venus à l'esprit.

Ce sont aujourd'hui nos téléphones mobiles qui recèlent les traces hétéroclites du travail de l'esprit et des affects : souvenirs et projets, idées et sentiments, liste de courses et tâches professionnelles, images, chiffres et mots sont à disposition dans nos vade-mecum technologiques.

## Les trésors de l'identité personnelle



Quand le club de foot de Jérémie, 28 ans, a été classé premier au championnat régional, il a fait avec son iPhone une photo de la page Internet, et la conserve comme un trophée.

# 4.

Les **idées claires** sur la menace de la perte de soi :

L'âge du numérique révèle le caractère composite de l'identité, mais n'en est pas la cause.

# Les propriétés **existentielles** des technologies numériques

La connaissance de soi était chez les anciens une vertu.

Dans le contexte contemporain marqué par un affaiblissement des institutions pourvoyeuses d'identités, alors que la reproduction des identités sociales ne va plus de soi, les individus sont conduits à de multiples questionnements sur ce qu'ils veulent être.

Les pratiques observées montrent :

- qu'Internet joue le rôle d'un espace de réflexivité,
- que le mobile constitue une technique de soi au service d'explorations identitaires

Ils héritent en cela des *Hypomnēmata* des anciens, qui ont été des relais importants dans le rapport de la réflexivité individuelle, notamment **en constituant la personne dans l'hétérogène**, dans un tissu de pensées propres ou de citations d'autrui, de chiffres et de mots, suivant les termes de Michel Foucault

« L'Écriture de Soi », 2001 in *Dits et Écrits*, Volume II (1976-1988), Gallimard.

## L'âge de l'accès ... aux **identités composites**

Le 'pluriel' est couramment pensé comme une fragmentation et un éparpillement.

Dans le portrait type qu'on brosse de lui, le « digital né » souffrirait d'une incapacité à se contenir et à réconcilier ses aspirations simultanées.

C'est ignorer que **l'identité a toujours été une combinatoire en voie d'unification.**

Certes, nos observations nous montrent qu'Internet et les technologies mobiles permettent de se livrer à l'exploration de facettes de soi.

Mais la véritable rupture historique tient principalement aux moyens d'accéder aux jeux multiples de l'identité : **aujourd'hui, les outils numériques nous permettent de documenter le déploiement ordinaire des facettes du moi, qui était auparavant inaccessible à l'enquête.**

# Expressivités numériques : l'art de **façonner** son identité par petites touches.



Marcel Duchamp, Nu descendant l'escalier, 1912.

« Aujourd'hui l'individu est confronté à une pluralité de domaines, il ne revient qu'à lui d'introduire des principes d'ordre et d'unité... Etre moderne ou l'*ars combinatoria*... Toute identité se constitue progressivement grâce à un travail discursif par lequel l'individu parvient à se doter d'une représentation unitaire et cohérente de soi... Grâce à ce travail, l'individu cesse d'être fait de fragments et devient l'auteur (...) de sa propre vie. »

**Danilo Martucelli, *Grammaires de l'individu*, Gallimard, 2002.**

« Tout homme porte en lui une sorte de brouillon, perpétuellement remanié, du récit de sa vie »,

**Philippe Lejeune, *Cher Cahier, Témoignages sur l'écriture personnelle*, 1992**

**« Dispatcher » n'est pas se disperser : les identités partielles trouvent leur unité dans le style d'existence de chacun.**

**Le mobile et Internet sont les supports d'une individuation, qui trouve avec l'écriture, la photographie, les contenus mis en ligne, de multiples matières pour s'extérioriser sur de multiples modes.**

**Les identités personnelles ont aujourd'hui des délimitations plurielles. Mais ce caractère hétérogène ne doit pas être confondu avec une dispersion pathogène.**

**Adresses mails, statuts, pseudos, photos, chat ... : autant de matérialisations concrètes de différentes facettes de soi, qui se combinent dans des styles d'existence propre à chacun.**

« J'ai 6 boîtes mails : une perso-perso ; une perso ; et des boîtes pro spécialisées où sont dispatchées les infos sur mes sociétés », Jacques, 30 ans, entrepreneur, Paris.

**« Effectivement on avait encore -8° ce matin, mais du soleil et 40° sur les panneaux solaires. A part ça j'ai des soucis avec la scie à ruban et je mets des heures à la régler. Si j'avais un repreneur, dès demain j'en achèterai une nouvelle. Puisqu'avec la gauche( qui arrive) on ne devra plus posséder des économies il vaut mieux les dépenser... »**

J.C. envoie tous les matins un mail à son « pote de toujours » qui habite à une cinquantaine de kilomètres de chez lui. Celui-ci lui répond en fin de journée.

**« A fé deux fois kk ce matin, et maintenant fé un gros dodo »**

J.C. s'occupe de son petit-fils âgé d'un an toute la journée. Il envoie 5 sms en moyenne par jour à sa belle-fille pour lui donner des nouvelles.

**Jean-Claude, 62 ans, retraité SNCF, forumer, grand-père actif, ami fidèle, paroissien dévoué, aimant rire et parler politique.**

**« Je fé encore un AR sur la nouvelle ligne pour voir les travaux de l'autre côté et je rentre pour le dîner »**

Le week end, J.C. aime explorer les nouvelles lignes de tram ou faire de courts trajets en train pour observer les travaux en cours sur les rails. Il n'aime pas appeler pendant ses trajets pour « rester concentré sur ce qu'il regarde » : « les SMS ça te permet de t'arrêter quand tu veux pour regarder le paysage ».

**« Pseudo : Ibiboo.**

**Signature : The show must go on ! Allez Schwindradsheim ....»**

J.C. est passionné de basket. Il y a deux ans, il s'est « mis sur les forums », où il est un contributeur actif. Pendant les siestes de son petit fils, derrière l'anonymat de ses deux pseudos différents, il dit tout ce « qu'il a sur le cœur » sur les deux équipes de baskets qu'il soutient : celle de son village natal et celle du village où il habite depuis 40 ans.

**« Pour ceux qui aiment rire un peu »**

J.C. reçoit tous les jours une vingtaine de diaporamas ( humoristiques, politiques, pornographiques, religieux) qu'il transfère à ses contacts, en les dispatchant selon « les sensibilités ».

# 4.

Les **idées claires** sur la prétendue culture de l'image :

Nous vivons à l'ère de l'écriture généralisée et dédramatisée.

# De 2005 à 2012, la rupture comportementale initiée par les téléphones mobiles s'est déplacée sur le terrain de l'écrit

## Signes du temps

Une étude quasi ethnologique met en lumière les comportements liés au **téléphone** mobile

## Ces fous parlants et leur drôle de machine

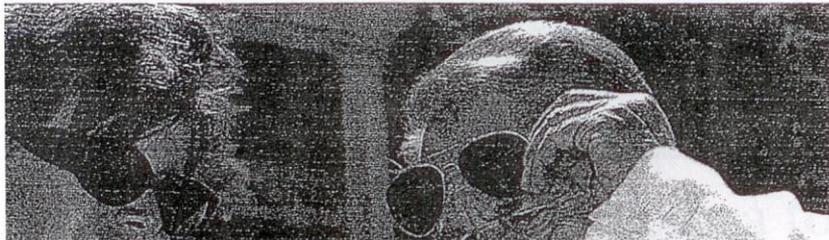
Vous n'avez aucun coup de fil à passer ? Pas grave, vous dégainez quand même votre portable, histoire de vérifier l'heure, la batterie, le réseau, et... vous passez la journée à

le manipuler comme ça, sans cesse ni but. Inutile de nier : des chercheurs vous ont vu. Dix universitaires du Celsa, l'école des sciences de l'information et de la communication de

la Sorbonne, ont passé six mois à vous observer dans les cafés, bureaux, bibliothèques, pour une vaste étude commandée par l'Association française des opérateurs mobiles.

Premier constat : l'utilisateur de portable est compulsif. « *On a calculé que ceux qui entraient dans la gare du Nord n'attendaient jamais plus de deux minutes avant de sortir leur téléphone, explique Joëlle Menrath, chargée de cours au Celsa. C'est même devenu un rituel d'installation dans les lieux publics.* » Et les appels ? On les passe de partout, souvent à voix haute, sans peur de gêner

représentation du portable dans l'imaginaire collectif. Au cinéma, par exemple. Les réalisateurs des années 90 l'utilisaient comme signe extérieur de richesse : dans *Pretty Woman* ou *Wall Street*, le portable favorisait ainsi l'« effet Rolex ». Une fois démocratisé, il sert plutôt de ressort dramatique. Capable de susciter des gags, comme ce bon vieux « *Je vais passer sous un tun-*



Télérama n°2883 – 13 avril 2005

## Ecrire en marchant : l'écriture **revitalisée**

Avec les machines à écrire portables que sont devenus les mobiles, l'activité d'écriture est de moins en moins 'située' : elle n'est plus réservée à certains champs d'activité, à des registres relationnels précis, à des moments ou à des lieux.

L'usage scripturaire des mobiles a inscrit les gestes de l'écriture dans la gestuelle ordinaire, **transversale aux situations de la vie** : on écrit comme on marche, on parle, on mange, souvent en faisant d'autres choses en même temps.

« On ne peut penser et écrire qu'assis »

Gustave Flaubert

« Le haïku fait envie : combien de lecteurs occidentaux n'ont pas rêvé de se promener dans la vie, un carnet à la main, notant ici et là des 'impressions', dont la brièveté attesterait la profondeur ? »,

Roland Barthes, L'Empire des signes, 1980.

## Ecrire « l'air de rien » : l'écriture **désacralisée**

« Sans le mail, où je peux noter des phrases, les unes à la suite des autres, comme ça me vient, j'aurais jamais écrit ce que j'écris à mon ami d'enfance Jean-Claude tous les matins. », Jean-Claude, 62 ans, retraité SNCF, Souffelweyersheim (67)

« Je suis pas un poète mais j'ai l'impression de faire des SMS qui font souvent tilt », Nicolas, 32 ans, infirmier, Nanterre.

« Parfois, je compose un SMS et je le laisse dans les brouillons pour refaire derrière. Je passe une nuit et je reviens dessus et je l'envoie. »

## Le téléphone mobile photocopieur : l'écriture **qui indifférencie** l'image et le texte

De nombreux récits d'usagers font part de leurs photographies mobiles de slides de conférence, de billets d'avion, de passeports ou d'étiquettes de bagages, d'objets repérés dans des magasins, d'annonces immobilières, de listes de courses ...

« Comme je n'avais pas le temps de noter l'emploi du temps de ma fille qui est au collège, je l'ai pris en photo et je l'ai dans mon agenda », Valérie, coiffeuse, 46 ans, Paris.

## De l'écrit au texte manipulable : les **interventions inventives**

A côté des partages de contenus par différents procédés standardisés (du 'like' au 'retweet'), d'autres pratiques façons d'intervenir sur les réseaux sociaux manifeste **une maniabilité des signes iconiques, qui est le pendant de l'inventivité langagière.**



Si en mai c'est la même chose je dis oui à la vie

📅 15 Jan via [Twitter for iPhone](#) ☆ [Favorite](#) ↩ [Reply](#)

# Les nouveaux dialogues entre le texte et l'image

The image shows a screenshot of a social media post. At the top, there is a profile picture of a person in a green field, a name that has been redacted with a black box, and the text "Il y a 13 heures" with a small icon. Below this is the text "Lalalalalala". The main content is a weather widget for Avignon, displayed on a dark purple background with a moon and clouds. The widget shows the current temperature as 9° and a forecast for the next four days: DIMANCHE (16° 3°), LUNDI (16° 5°), MARDI (17° 3°), and MERCREDI (19° 3°). At the bottom of the post, there are interaction options: "J'aime · Commenter · Partager" and a notification that "14 personnes aiment ça." with a thumbs-up icon.

Il y a 13 heures

Lalalalalala

SFR 3G 21:42 14%

**Avignon**  
heure par heure

**9°**

<b>DIMANCHE</b>		<b>16° 3°</b>
<b>LUNDI</b>		<b>16° 5°</b>
<b>MARDI</b>		<b>17° 3°</b>
<b>MERCREDI</b>		<b>19° 3°</b>

J'aime · Commenter · Partager

14 personnes aiment ça.

# Les nouveaux dialogues entre le texte et l'image

## Photos du mur

[Retour à l'album](#) · [Photos de Christine](#) · [Profil de Christine](#)

[Préc.](#) · [Suiv.](#)



Partager · Hier via Facebook for BlackBerry® smartphones

  4 autres personnes aiment ça.

 Oh oui, la campagne était sublime ce matin, je me suis fait la même réflexion. Merci pour cette beauté partagée, Christine.  
Il y a 21 heures ·  1

Album : Photos du mur · 2/17

Ouvert à :  Personnalisé

 Identifier cette photo

Télécharger

Marquer comme indésirable

# 5.

Les **idées claires** sur notre appropriation des outils numériques

Faire sien un outil technologique ne se résume pas à le  
« personnaliser »

# « Faire sien » un outil de communication est aujourd'hui un processus à plusieurs stades

1

La personnalisation

**Paramétrages, configurations, et entrées de données personnelles**

*« mon iPhone, il y a beaucoup de moi dedans »*

2

L'incorporation

**Les utilisateurs décrivent et font la démonstration des effets de symbiose, réussis ou ratés, entre les objets technologiques et leur corps**

*« le tactile c'est pas fait pour moi »*

*« j'ai fait PAF PAF PAF [l'interviewée mime le tapotement ], et 7 minutes plus tard le taxi était là »*

*« quand je suis sur l'ordi, je surveille les enfants avec l'oreille »*

**Ces effets de symbiose rendent inadéquate l'image de la « prothèse » souvent invoquée pour rendre compte de la relation aux TIC. Ce sont des dispositions corporelles et une réflexivité sur leurs propres organes que suscitent chez les individus les usages des outils numériques.**

3

L'intériorisation

**Les nouvelles technologies sont des formes d'extensions imaginaires de la vie psychique, soumises à un fonctionnement comparable**

*« je lui envoie un sms dans la nuit, ça me décharge du problème » / « je me sens addict / parano / voyeur »*

# Tourner la molette pour remettre au lendemain : quand les outils **incorporent des gestuelles**



# Surélever son ordinateur avec des boîtes de Monopoly : quand l'incorporation nécessite une orthopédie des machines



## 6.

Les **idées claires** sur l'appauvrissement culturel :

Internet aiguillonne, nourrit, et parfois décourage la curiosité



**OUI**, quand les moteurs de recherche cherchent à personnaliser les requêtes et nous font redécouvrir ce que l'on a déjà trouvé.

Eli Pariser, *The Filter Bubble*, Penguin Press HC, 2011.

**NON**, pour Jean-Claude, Armando, Claudine, Thierry, et tous les autres ...

« Aujourd'hui quand tu es fan de basket comme moi, tu te mets forcément sur les forum, tu suis tous ça sur Internet, même tu apprends l'anglais pour comprendre ce que les grands basketteurs américains disent sur youtube. Il n'a pas ceux qui vont sur Internet d'un côté et ceux qui n'y vont pas de l'autre : il y a ceux qui sont passionnés ou curieux, et ceux qui ne le sont pas. Même Georges, qui est pas une flèche, il s'est mis à l'ordinateur à cause du basket. Et mon ami qui adore l'apiculture, pareil »,

Jean-Claude, 61 ans, retraité SNCF, Souffelweyersheim (67)

# Internet **aiguillonne**, nourrit, et parfois décourage la curiosité

L'effet des technologies ne se pose pas en termes d'intelligence, mais de **curiosité, disposition « omnivore »** une dont l'exercice se trouve stimulé par les technologies numériques.

« Là où je prends le plus de plaisir sur internet ? C'est rechercher et découvrir. Je fais des recherches "sur tout", notamment pour mon fils de 11 ans collégien qui s'est passionné pour la seconde guerre mondiale. Il m'a demandé de rechercher 'un cimetière américain en Normandie', on y est allé [sur internet] et on a le projet d'aller voir des falaises en Normandie avec un bunker caché des allemands. Je tape le mot « lune » et je trouve des sites de découverte des nouvelles planètes, je lis les articles, je regarde les vidéos, les explications. J'ai acheté un télescope grâce à Internet »  
Armando, 38 ans, façadier, Paris.

## Le cercle vertueux de la curiosité équipée par les technologies mobiles.

Les smartphones connectés ayant instauré l'habitude de chercher une réponse aux questions qui se posent dans différentes situations de vie, ...

... ils sont devenus l'outil adéquat d'un questionnement entretenu : la curiosité sait désormais qu'elle sera satisfaite.

Notons que le terme de « culture de la curiosité » revient à l'historien d'art Krzysztof Pomian qui a mis en avant l'intermède entre la Théologie et la Science qui intervient au XVIIème siècle avant la professionnalisation et l'intellectualisation des domaines des Beaux Arts et des Sciences.

Le curieux, au XVIIème siècle comme au XXIème siècle, est plutôt un omnivore qu'un spécialiste ou un expert. Il cultive sa curiosité sur le mode de la collection d'objets singuliers sans visée de connaissance encyclopédique.

Krzysztof Pomian, *Collectionneurs, amateurs, curieux: Paris-Venise, XVIe - XIIIe siècles*, Paris, Gallimard, 1987.

« C'est devenu un réflexe ..., L'autre fois je me demandais à quelle hauteur était la Tour Eiffel. Mon fils me dit « t'es folle avec ton téléphone » . Moi je suis juste curieuse. »,

Claudine, 52 ans, opticienne, Paris.

# Internet aiguillonne, **nourrit**, et parfois décourage la curiosité

## Les vademecum connectés

**Pour certains de nos interviewés, les mobiles connectés jouent le rôle de véritables outils cognitifs, en permettant un accès informel et immédiat à la connaissance.**

« En deux ans j'ai plus appris par moi-même en allant de liens en liens que pendant ma scolarité. En prévision d'un voyage en train je charge des .pdf sur un sujet pour les lire sur mon mobile. En ce moment je m'intéresse à la systémique et j'ai pris des études depuis Wikipédia.»,  
Thierry, 22 ans, monteur de cinéma,  
Paris.

## La figure du dénicheur

**Une des modalités empruntées par la curiosité équipée est celle de la trouvaille. Ainsi, le rôle du « dénicheur » est un nouveau rôle social qu'on reconnaît à certains sur twitter et facebook – chaque dénicheur ayant son domaine d'expertise propre.**

## Les « encyclopédies » mobiles

L'accès au savoir par les technologies mobiles est de l'ordre de la pratiques des « encyclopédies », telles que les définit Umberto Eco, par opposition au dictionnaire.

Selon Eco, les individus utilisent, certes, des correspondances strictement fixées entre signifiants et signifiés pour interpréter les mots, mais ont également recours à l'ensemble des connaissances (notamment associatives) qu'ils ont accumulées sur les choses. L'individu ne dispose pas seulement d'un « code » strict de type linguistique, mais d'une multitude de références aux « objets du monde ». Ces connaissances sont propres à chacun et mobilisables pour interpréter des références culturelles, mais aussi des références triviales, des stéréotypes, des scénarios, etc. Les « encyclopédies » deviennent dans la théorie sémiotique d'Eco ce qui fait le propre de chaque individu et qui distingue chaque interprétation d'un même texte ou d'une même situation de communication. Elles sont le « patrimoine réel de connaissances » dont dispose chaque individu en situation d'interprétation.

Umberto Eco, *Sémiotique et philosophie du langage*,  
1984

# Internet aiguillonne, nourrit, et parfois décourage la curiosité

**Internet est aussi perçu comme une source inépuisable de savoirs et d'informations qui peut procurer un sentiment de mise en échec.**

**Les pratiques de recherche se trouvent parfois empêchées car empêtrées dans une démarche encyclopédique traditionnelle transposée sur Internet.**

« Je recherche comme sur une encyclopédie, je cherche par mot. Par exemple, pour la paroisse, je cherche une crèche à fabriquer. J'ai tapé "crèche", ce qui est débile car je me retrouve avec un millier de choses inutiles. Il faut que je me concentre une heure pour savoir comment formuler correctement la formule. Et à chaque fois sur les recherches internet c'est comme ça. », Armance, 36 ans, directrice Marketing, Paris.

« Je ne sais pas quelle entrée prendre et quand je trouve, c'est trop tard. Sur Deezer, par exemple, pour « Le lion est mort ce soir » que chantaient les enfants l'autre fois. 15 jours plus tard, j'ai retrouvé le nom du groupe et je suis allée les chercher sur Deezer. Mais mes enfants avaient déjà oublié. », Caroline, femme au foyer, Paris

# 7.

Les **idées claires** sur le risque « d'addiction » :

**Nous sommes tous addicts !**

**Autrement dit : nous mettons tous en œuvre des stratégies de détachement qui sont à la mesure de notre attachement pour nos outils.**

# Ce que masque le lieu commun de « l'addiction » : les stratégies de l'attachement

« Etre addict à son téléphone mobile, aux séries télé, à son ordinateur, à facebook » ... est aujourd'hui un lieu commun largement véhiculé dans le discours journalistique.

Il fait partie du « **prêt à penser** » du rapport aux outils et aux services numériques par rapport auquel les personnes interrogées se sentent tenues de se positionner.

*« Moi, je suis un peu addict »*

*« Je ne suis pas aussi addict que ma fille, mais je le suis quand même à mon portable »*

*« Pour moi, Internet, c'est aussi nécessaire que la nourriture, alors que la télé c'est superflu : je pense que je suis addict comme on dit »*

L'invocation de l'addiction est un indice fort de l'intériorisation du rapport aux nouvelles technologies, et des inquiétudes qui lui sont associées.

Mais cet étiquetage issu du vocabulaire médical masque des logiques d'usage complexes qui n'ont aucun caractère pathologique.

## Ce que masque le lieu commun de « l'addiction »



## Ce que masque le lieu commun de « l'addiction » : les stratégies de **l'attachement**

Pour les sociologues Emilie Gomart et Antoine Hennion,

**la passion d'un sujet pour un objet, une pratique, une substance est une activité collective, instrumentée et réflexive.**

**Elle nous attache à des dispositifs, des choses, des corps et des collectifs, qui en sont tous des « médiateurs ».**

« Sociology of attachment, music amateurs, drug users » in *Actor network theory and After*, dir. John Law and John Hassard, Blackwell, 1999.

Des **attachements**, des passions ou des dispositions que Internet et/ou le mobile ont permis d'**instrumenter**

Des pratiques de **détachement momentané**, d'**autodiscipline**, ou de **déconnexions partielles**.

# De quoi l'addiction est-elle le nom ?

Des **habitudes corporelles** que l'on cultive jusqu'à ce qu'elles se naturalisent

Une **réflexivité** chez les utilisateurs

Des **contextes sociaux** qui donnent sens et encouragent des pratiques

Des **situations ponctuelles d'abandon** à des dispositifs ou à des services

**Des pratiques de détachement momentané, d'autodiscipline, ou de déconnexions partielles.**

## détachements momentanés

« Si je m'écoute je ne lâche pas mon téléphone. Avec mon père, je le range car lui, il ne supporte pas. », Jean-Luc, commercial, 42 ans, Strasbourg.

## déconnexions partielles

« La journée, je ne réponds sur mon téléphone qu'à ma compagne et à mes enfants. Le reste je le traite par messagerie interposée, et par mails et sms. », Fabien, 49 ans, PDG d'un groupe international, Paris

“Le vendredi soir, je ne regarde pas mon mobile. Les gens savent que je réponds pas alors ils ne m'écrivent pas. ça fait du bien.” (Jacques, Jacques, 30 ans, gérant d'un institut de beauté, Paris)

## autodisciplines

« Je parle par texto environ deux heures en rentrant du collège. Mais d'abord je fais mes devoirs, et je laisse mon téléphone éteint, dans mon sac », Emilie, 13 ans, Lisieux.

## mesures préventives

« Parfois je reçois un sms et je réponds pas, parce que je me connais : je mets un petit doigt dans l'engrenage et ensuite c'est parti, j'en ai pour 10 min de convers », Marc, 23 ans, étudiant en droit, Strasbourg.

**Des pratiques de détachement momentané, d'autodiscipline, ou de déconnexions partielles.**

## détachements momentanés

« Si je m'écoute je ne lâche pas mon téléphone. Avec mon père, je le range car lui, il ne supporte pas. », Jean-Luc, commercial, 42 ans, Strasbourg.

## déconnexions partielles

« La journée, je ne répons sur mon téléphone qu'à ma compagne et à mes enfants. Le reste je le traite par messagerie interposée, et par mails et sms. », Fabien, 49 ans, PDG d'un groupe international, Paris

« Le vendredi soir, je ne regarde pas mon mobile. Les gens savent que je répons pas alors ils ne m'écrivent pas : ça fait du bien », Jacques, 30 ans, gérant d'un institut de beauté, Paris.

## autodisciplines

« Je parle par texto environ deux heures en rentrant du collège. Mais d'abord je fais mes devoirs, et je laisse mon téléphone éteint, dans mon sac », Emilie, 13 ans, Lisieux.

## mesures préventives

« Parfois je reçois un SMS et je répons pas, parce que je me connais : je mets un petit doigt dans l'engrenage et ensuite c'est parti, j'en ai pour 10 minutes de convers. », Marc, 23 ans, étudiant en droit, Strasbourg.

**L'addiction, au sens pathologique du terme, intervient quand l'attachement n'est plus vécu sur ce mode des décrochages mais sur le mode de la connexion ininterrompue qui entraîne des dommages psychiques et physiques reconnus par le sujet, et contre lesquels il ne sait pas lutter.**

# 8.

Les **idées claires** sur l'attention :

Le risque de distraction porté par les sollicitations des TIC est ressenti par tous, et conduit chacun à déployer des mesures pour mieux contrôler l'exercice de son attention.

# L'exercice modifié de l'attention sous l'effet des TIC

**L'inquiétude provoquée par la dispersion de l'attention sous l'effet des sollicitations liées aux technologies numériques est présente dans de nombreux discours.**

**Elle est perceptible à travers :**

- soit de l'énonciation d'une forme de souffrance psychique
- soit de l'évocation de stratégies de résolution du problème :

*« se mettre en off », débrancher le WIFI, laisser son téléphone dans son sac, laisser son blackberry dans la voiture le soir, aller lire au café ...*

**Chez tous, l'usage des outils mobiles a créé une conscience fine des fluctuations des degrés de l'attention.**

Cette conscience les conduit à distribuer les tâches entre les différents outils, fonctionnalités et entre les différentes situations de communication.

**En somme, l'effet des TIC sur l'attention ne se traduit pas seulement en termes de risque de distraction et de dispersion, mais aussi par des tentatives de maîtrise supplémentaire de la capacité attentionnelle.**

« Lire sur mon ordi, c'est devenu éprouvant : toujours la tentation d'aller checker mes mails, de répondre à mes messages, ça prend la tête », Juliette, 33 ans, documentaliste, Paris

« Avant je répondais tout le temps, il y 4-5 ans, depuis j'en ai ras le bol, soit parce que je suis en scooter soit parce que je suis en rendez-vous. La conversation téléphonique empêche de se concentrer sur ce que je suis en train de faire. C'est fatiguant. »  
Jacques, 30 ans, entrepreneur, Paris.

« Jamais de mails de plus de 3 lignes depuis mon Blackberry à un client ... »  
« Poster des photos sur Facebook, quand je suis pas concentrée, ça peut faire des ravages »

## « Les jeunes, je ne sais vraiment pas comment ils font pour se concentrer »

Cet effort de maîtrise de ses capacités attentionnelles est **commun à toutes les générations** ...

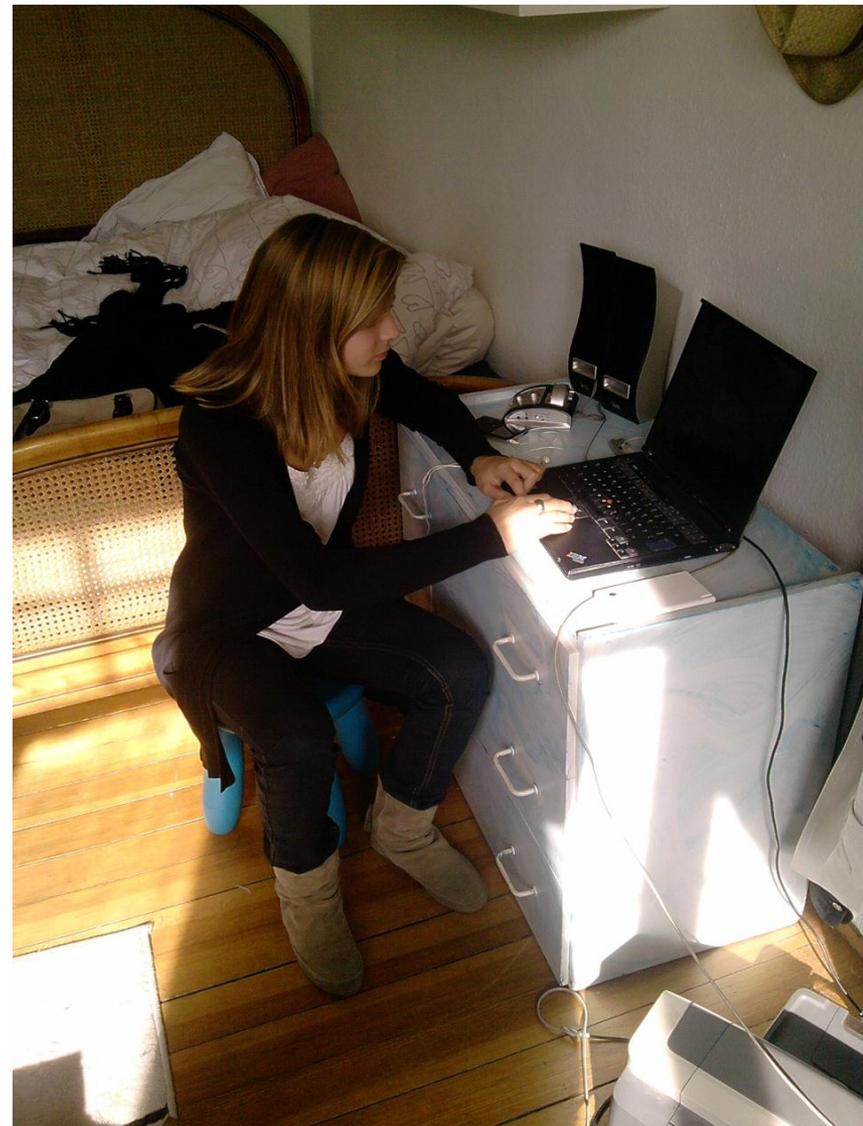
... contrairement à une idée répandue qui voudrait que les jeunes s'abandonnent naturellement et sans difficultés aux distractions fournies par le numérique.

Or, il n'y a pas de naturalité dans un usage multi-tâche d'Internet et des outils chez les jeunes.

Ce sont leurs cadres d'existence relativement unifiés qui les conduisent naturellement à laisser place à ces formes d'abandon aux sollicitations numériques.

Les possibilités offertes par les outils numériques vont précisément démultiplier leurs conditions d'existence restreintes (le lycée / la famille / les amis),

Mais la place laissée à ces distractions fait toujours l'objet de négociations avec soi-même.



« si je mettais l'ordi sur mon bureau, où je suis confortablement installée, j'aurais plus de mal à faire mes devoirs », Diane, 15 ans, Strasbourg.

# 9.

Les **idées claires** sur le rapport au temps :

Des milles et unes manières de se soustraire à la « tyrannie » de l'immédiateté, de la fragmentation du temps et de l'innovation.

# Trois formes de dérèglement de l'expérience du temps sous l'effet des TIC sont couramment invoquées

L'emprise de l'**immédiat et du « temps réel »** et leur effet sur l'accélération du cours des activités

La **fragmentation** des temps liée à l'interruptibilité des activités et à la dispersion de l'attention

L'injonction de l'**innovation technologique**, et le sentiment de retard qui peut lui être associé.

# Face à ces sollicitations ou à ces injonctions, les individus sont en quête d'une **idiorythmie** : un tempo qui s'accorde à leur demande intérieure

L'emprise de l'**immédiat** et du « **temps réel** » et leur effet sur l'accélération du cours des activités

**Aujourd'hui, on se signale à son interlocuteur plutôt qu'on ne le contacte.**

Entrer en contact avec un interlocuteur suppose parfois de négocier sa disponibilité avec **une figure de double**, qui œuvre en l'individu connecté comme un « organisateur » du temps et des modalités des échanges entre lui et les autres.

- Ce « double » assume des fonctions **d'avant-poste** :
  - Le standardiste** choisit canaux et délai de réponse en fonction d'une évaluation des priorités, et des préséances.
  - Le vigie** veille à ne pas laisser le moi submergé par différentes sollicitations, en contrôlant du regard et /ou d'un geste de la main ce qui advient sur les outils de communication.

*« le mieux est qu'on se rappelle à 18 h »*

# Le présent des pratiques numériques est articulé à un futur (1/2)

L'emprise de l'immédiat et du « temps réel » et leur effet sur l'accélération du cours des activités

Les activités d'écriture, de lecture et d'archivage favorisées par les technologies mobiles (téléphone mobile, ordinateur portable, disque dur externe, clé USB, tablette ..) se distribuent entre deux temps :

Montrer sa réactivité

Survoler

Lire des mails

Aller sur Facebook

Noter des idées sur son bloc-notes

Stocker



Approfondir

Lire

Y Répondre

Poster des statuts

Rédiger un document

Regarder

# Le présent des pratiques numériques est articulé à un futur (2/2)

L'emprise de l'**immédiat** et du « **temps réel** » et leur effet sur l'accélération du cours des activités

Les archives du quotidien ne sont pas seulement des traces déposées, mais des plis de présent à déplier dans d'autres moments, et à déployer d'autres activités ultérieures :

choisir plus tard entre plusieurs activités ou sorties repérées  
traiter les mails plus tard  
lire en diagonale pour relire en approfondissant  
prendre des notes sur son mobile pour se les envoyer par mails

Loin de produire une fragmentation du temps, elles sont le moyen de vivre des continuités entre des temps disjoints, par une adaptation aux flux de pensées et d'événements.

Elles favorisent ce que Michel Foucault nommait « la méditation ultérieure » : la réflexivité de « l'examen de minuit » trouve aujourd'hui sa place dans la continuité du jour.

En contrepoint des conceptions d'un temps désarticulé, les récits recueillis font état **des raccords entre les séquences de vie** que permettent les technologies mobiles.

Les technologies mobiles permettent de **structurer son temps en projets** (personnels, professionnels, relationnels, ...) poursuivis en filigrane, sur un mode mineur, dans l'agencement avec d'autres activités majeures.

La **fragmentation** des temps liée à l'interruptibilité des activités et à la dispersion de l'attention

Marie-Laure, 51 ans, médecin, note sur son mobile dès qu'elle a un instant, une idée de cadeau de Noël pour les 11 membres de sa famille.

Gaëlle, 32 ans, mère au foyer de 4 enfants, prévoit de devenir fleuriste : elle photographie des vitrines qui lui semblent bien agencées, et note sur son iPhone quand elle le peut des listes de choses à faire en rapport avec son projet.

# Entre retard subi ou entretenu et projets d'usage, le temps des pratiques **se détache** de celui des innovations technologiques

Le « retard » perçu par de tous ceux qui ne se conçoivent pas comme des « early adopters » peut être vécu comme

- une injonction à laquelle on fait défaut : « *je me sens à la traîne* »
- un décalage qui ménage le plaisir de la découverte perpétuellement entretenu :

«J'ai découvert il y a quelque temps, qu'il y avait la bible illustrée en dessin animé. Cela me fait plaisir. Mais ma pauvre tablette, elle ne chargeait pas assez vite. Tout le monde s'est moqué de moi car je ne savais pas télécharger les vidéos sur YouTube. Heureusement que j'ai pas téléchargé James Bond!» Ariane, 36 ans, directrice marketing, Paris.

L'injonction de l'innovation technologique, et le sentiment de retard qui peut lui être associé.

## « Je vais m'y mettre » : les projets d'usage

Mais chez tous les individus connectés, le temps de l'usage est un temps prospectif : le présent de la pratique contient toujours des usages en attente.

# 10.

Les **idées claires** sur l'espace « virtuel » engendré par Internet :

Les nouvelles technologies produisent des configurations spatiales inédites dans leur hybridité : entre réalité physique et réalité en ligne.

# Richesse des espèces d'espaces

Les usages des outils numériques conduisent à la création de **formes de spatialités inédites**, qui articulent toujours l'espace physique à l'espace « en ligne ». Quelques exemples.

## 1 Le voyage connecté en deux temps, deux espaces.

Les interviewés nous livrent des récits d'allers-retours entre l'espace local et réticulaire, façon d'atteindre « l'autre côté du miroir »

L'accès à un paysage ou à une réalité locale livrée sous une autre vision que celle du touriste de passage est alors rendu possible par la médiation numérique.

La méthodologie du voyage connecté consiste aussi à se forger une compétence par anticipation pour améliorer l'expérience.

### L'effet passe-muraille

« Quand on est sur place, on passe à côté des choses. On ne pense pas que derrière cet endroit il y a des piscines d'eau chaude. Il y a une maison devant laquelle je passe tous les jours en vacances et j'ai vu qu'il y a plein de choses dedans, terrains de golf, bungalows. Je me suis toujours demandé ce qu'il y avait derrière cette maison. Je me doutais que c'était un club ou quelque chose comme ça. Sur Google, je suis tombé sur les photos.

« Internet ça permet de **gratter un peu, de voir ce qu'il y a derrière la façade** »

Armando, façadier, 38 ans, façadier, Paris.

### Apprendre à vivre ses vacances

« Trois mois avant de partir au ski, je vais tous les jours plusieurs fois sur les webcam de plusieurs stations de ski en Autriche : je regarde quel temps il fait, s'il y a du monde sur les pistes, si le temps que je vois correspond à la météo qu'ils affichent : ça me permet de vivre mes vacances un peu l'avance et de me rassurer. C'est pas parce qu'il ne fait pas beau le matin qu'il ne va pas faire beau une heure plus tard »

Georges, retraité, 69 ans, Reichstett (67)

## « gratter la façade » : une application proposée par le Museum of London



<http://www.museumoflondon.org.uk/Resources/app/you-are-here-app/index.html>

## Richesse des espèces d'espaces

Les usages des outils numériques conduisent à la création de **formes de spatialités inédites**, qui articulent toujours l'espace physique à l'espace « en ligne ».

### 2 Des spatialités hybrides porteuses d'enjeux identitaires

«Je vais sur les sites de tourisme portugais, car je suis portugais. Ma ville de naissance est à 10km de la montagne et 5 km de la mer, dans la région de Braga, près de Porto. A la maison sur Google, je repères des sites, des endroits où aller sur place »

Armando, façadier, 38 ans, Paris.

« Les groupes ne sont plus territorialisés ni liés spatialement et c'est pourquoi les identités de groupe en régime migratoire doivent se penser en termes de la renégociation entre vies imaginées et mondes dé-territorialisés.»,

*Arjun Appadurai, Les conséquences culturelles de la globalisation, La découverte, 2001*

Pour Armando qui est portugais et qui vit en France, un espace hybride créé associant « la maison » à Paris, le « sur place » au Portugal et le « derrière la façade des maisons familiales du village natal » sur Internet.

Et c'est dans cet espace hybride, cet « **ethnoscape**, paysages mouvants et fluides d'identités, d'images et de technologies », suivant la définition de l'anthropologie Arjun Appadurai, que l'identité nationale s'articule articulée.

# Richesse des espèces d'espaces

Les usages des outils numériques conduisent à la création de **formes de spatialités inédites**, qui articulent toujours l'espace physique à l'espace « en ligne ».

## 3 La réinvention des lieux par les pratiques numériques

**Les SMS, la lumière d'un iPhone, ou un service comme google.doc sont employés sciemment par les utilisateurs pour ré-architecturer les lieux.**

**Ils sont utilisés pour édifier d'efficaces cloisons symboliques ou redéfinir les propriétés physiques d'un espace partagé**

**Ces ingénieries ordinaires forgent de nouveaux espaces physiques où vivre ensemble.**

### Des services numériques plus efficaces que des murs

Amélie, 42 ans, coiffeuse, vit depuis la séparation avec son mari dans un petit 2 pièces avec sa fille de 12 ans. Le soir, elle éprouve le besoin de se confier à ses amies, mais les murs sont « comme du papier ». Elle se met alors à MSN pour chatter et convertit ses deux meilleurs amies. « MSN pour moi, c'est comme une pièce en plus », dit-elle.

Dans cette grande salle de cours à l'Université, les étudiants au premier rang prennent en note le cours sur un google doc, mis en partage avec l'ensemble des étudiants, tandis que leur camarades, qui se sont installés au fond de la salle, préparent leur exposé en chattant sur MSN tout en recueillant des infos sur Internet.

### Des usages numériques qui réinventent les propriétés des espaces physiques

Dans leur grande maison, Laure, 18 ans, comprend que sa mère est rentrée car elle la voit apparaître sur la chat Facebook.

Isabelle fait à ses enfants la lecture de Winnie l'Ourson sur son iPhone après les avoir couchés, dans le noir.

Jawad et son père se parlent au téléphone en se regardant de part et d'autre de la vitre insonorisante du wagon du train.

# 11.

Les **idées claires** sur le discours de la surveillance:

Le soupçon de la surveillance qui accompagne les usages se porte aussi bien sur des entités surplombantes (marques, Etats), que sur des figures familières de proches. En réaction à cette entre-surveillance, les utilisateurs développent des stratégies d'anticipation des regards pour contrôler leur images en ligne.

## L'exercice du soupçon accompagne les usages

**La surveillance des activités en ligne par des instances surplombantes, étatiques ou commerciales, est une préoccupation présente dans les discours.**

« on est tous fichés » / « il y a du big brother là derrière » /  
« tout ce qu'on fait sur Internet est consigné quelque part »

**Cette préoccupation s'accompagne parfois de mesures concrètes prises pour tenter d'échapper à la surveillance**

- Les frontières vie privée / vie publique et vie privée / vie professionnelles sont réaffirmées, par des stratégies de selon recloisonnement qui passe par :
  - La multiplication des profils et des adresses mails
  - L'intervention sur les paramètres de confidentialité
- La surveillance est anticipée par des pratiques d'auto-googlisation : cette anticipation du regard sur soi et sur les siens se présente comme une forme de compétence nouvelle, affichée et affirmée.

**... même si aux yeux des utilisateurs qui les prennent, ces mesures ne les prémunissent jamais totalement de la surveillance.**

« Ma belle sœur m'a dit « Fais attention ! » si on tape sur Google, on tombe sur les vidéos des enfants. »

Audrey, 39 ans, femme au foyer, mariée avec deux enfants

« Internet, c'est gratuit, mais à quel prix ? Il y a les marques derrière qui nous surveillent »

Nicolas, 31 ans, infirmier, Nanterre.

## **Se dédouaner, par le discours, d'une adhésion idéologique, tout en persistant dans ses pratiques.**

**La crainte de la surveillance prend le plus souvent la forme d'un risque consenti, qui s'exprime dans des formules de dénégation :**

« je sais bien mais quand même »

**Autrement dit, la conscience affichée de des usages se drape dans la distance critique : il s'agit de se dédouaner par le discours d'une adhésion idéologique, tout en persistant dans ses pratiques.**

« Sur facebook, j'ai décoché la fonction d'affichage sur Google, même si je me doute bien que les photos doivent quand même rester en mémoire », Sally, 31 ans, attachée de presse, Paris.

« J'y vais quand même, et pourtant je sais qu'il y a des coups de marketing partout », Céline, assistante sociale, Stains (93).

### **Mise en perspective**

Cette attitude clivée se retrouve dans l'aptitude contemporaine à voir les programmes télé à différents degrés à la fois : regarder bêtement, tout en décryptant.

La pratique des grands médias se retrouve de plus en plus dans une logique de la pluralité des regards, qui allie adhésion et défiance. Les spectacles de la télé-réalité favorisent cette compossibilité des regards qui permet de jouir d'un spectacle en multipliant les degrés et les contrats de lecture : réaliste, en même temps que fictionnel et en même temps qu'ironique sur sa propre adhésion (le jeu) ou sur l'adhésion des autres (la raillerie).

## De la surveillance à l'entre-surveillance

### Le réseau social facebook cristallise aujourd'hui les soupçons de surveillance.

« Sur Facebook, je ne fais que mater. Le côté surveillance, cela ne me plaît pas. On est assez surveillés. », Claudine, 52 ans, opticienne, Paris.

**Pour incarner ce « on » de la surveillance, ce n'est cependant pas la figure d'un Big Brother ou même du patron de Facebook qui est convoquée le plus souvent, mais des personnes de l'entourage dont les pratiques de divulgation de contenus sont épinglées, comme un manquement au respect de la vie privée.**

**Dans cette mention de figures familières appartenant à des générations qui ont grandi à l'ombre des réseaux numériques, on retrouve la remarque faite par l'anthropologue de la communication, Jan Chipchase, qui met en garde contre « Little sister »**

**Cette figure de la “petite soeur” aux compétences technologiques indéniables, se rencontre dans différents entretiens. Elle peut aussi prendre les allures d'une mère, ou d'amis des parents. Ces surveillants familiers invitent à redéfinir le sentiment de surveillance sur un plan horizontal et à parler non pas tant de « surveillance » mais « d'entre-surveillance. »**

« La fille d'une amie dit tout ce qu'elle fait sur Facebook. Quand elle écrit “Je pars à Miami. On se doute que c'est pas toute seule”. Elle a plus de vie privée », Gaëlle, 50 ans, secrétaire, Paris.

« Les cousines de mes enfants : elles ont 25 ans et envoient des SMS à table et elles ont des blogs et facebook où elles font n'importe quoi et elles mettent des photos de mes enfants », Ariane, 40 ans, juriste, Paris.

“Quand on parle de surveillance, la plupart des gens pensent à Big Brother, alors que c'est de plus en plus de votre petite soeur (Little Sister) qu'il est question, une petite soeur friande d'innovations, compétente en technologie, toute équipée de capteurs. A cause d'elle, faire usage du droit de ne pas adopter la technologie (opt out) revient à se mettre en marge de la société.”

(<http://janchipchase.com/tags/little-sister/>)

# La « sousveillance »

La conscience de l'entre-surveillance conduit les utilisateurs à développer des tactiques pour contrôler leur propre activité

- en se mettant sous contrôle du logiciel Reppler
- en pratiquant la stratégie du « mur blanc » (« whitewalling », dans les termes de l'anthropologue danah boyd) qui consiste à se désinscrire de facebook dès que l'on n'est pas en ligne – façon de « surveiller ses arrières »

Ces pratiques conduisent à parler de « sousveillance » (Steve Mann), forme de **une surveillance inversée** venant décrire l'enregistrement d'une activité du point de vue de la personne impliquée.

reppler | A TrustedID® Company

f t in

## Manage Your Online Image Across Social Networks

Whether looking for a job or building up your career, it is important for your online image to represent you professionally and consistently.

f Sign up or Sign in

See how you are perceived across social networks

Find out the makeup of your social network connections

Get notified of any potential issues and risks

« Une des caractéristiques de ce que j'ai appelé l'« enclos numérique » est qu'il facilite **non seulement la surveillance des entreprises et de l'Etat, mais aussi ce qui pourrait être décrit comme la surveillance latérale ou peer-to-peer**. Dans une culture de la constante connectivité et du constant auto-dévoilement en ligne, nous pouvons non seulement garder un œil sur nos amis et sur les membres de notre famille via les téléphones cellulaires, le courrier électronique et la messagerie instantanée, mais nous pouvons également faire des vérifications sur de nouvelles connaissances ou d'anciens amis en allant sur Internet. « Googlisier » est devenu non seulement un verbe, mais un verbe transitif dont les objets sont souvent des amis, des connaissances, des proches, des collègues, ou quiconque qui vient à traverser l'esprit et la curiosité des internautes. »

Marc Andrejevic, *iSpy*, 2007

## Du panoptisme au paranoptisme

L'histoire de la surveillance a été largement développée par Michel Foucault dans *Surveiller et punir* (1975) à travers la notion de « panoptisme ». L'évolution des sociétés modernes s'est faite selon lui à travers la diffusion d'un modèle de surveillance et de discipline (des corps et des esprits) rendu concrètement possible par un « archipel » de « dispositifs » panoptiques : la prison, l'école, l'atelier, l'usine, l'hôpital, etc.

Si ces dispositifs restent très largement hiérarchisés et verticalisés, ils doivent leur efficacité au fait qu'ils se répandent à l'ensemble du tissu institutionnel.

L'entre-surveillance aurait ainsi partie liée avec l'émergence des médias numériques qui a amplifié ce processus d'horizontalisation en conférant à tout un chacun les moyens d'une surveillance de la population jusque-là dévolue à l'état.

On peut proposer le terme de **paranoptisme** pour décrire cette évolution à trois niveaux :

- **L'horizontalisation** du panoptisme par délégation et démocratisation des outils numériques : ordinateurs, wifi, téléphones mobiles, etc.
- Le principe **d'équivalence** (de « parité » au sens de peer to peer) dans la réciprocité des mécanismes de surveillance de tous par tous.
- La prégnance d'une suspicion et d'une **méfiance de type paranoïaque** sur les images, les comportements, les menaces potentielles : attaques de virus, manipulations des messages, mensonges, traçabilité, prédation numérique, etc.

« Au début 2007-2008 quand j'étais célibataire, cela remplaçait le téléphone. Une super occasion de faire partager des choses. J'ai été vacciné quand j'ai été larguée par ma nana : j'étais en position de voyeur ; à quel point c'est possible de pister quelqu'un, c'est dingue. », Nicolas, 31 ans, infirmier, Nanterre.

« sur facebook, je suis devenu addict au voyeurisme » / « on a raison d'être parano sur facebook » / «

# Sommaire

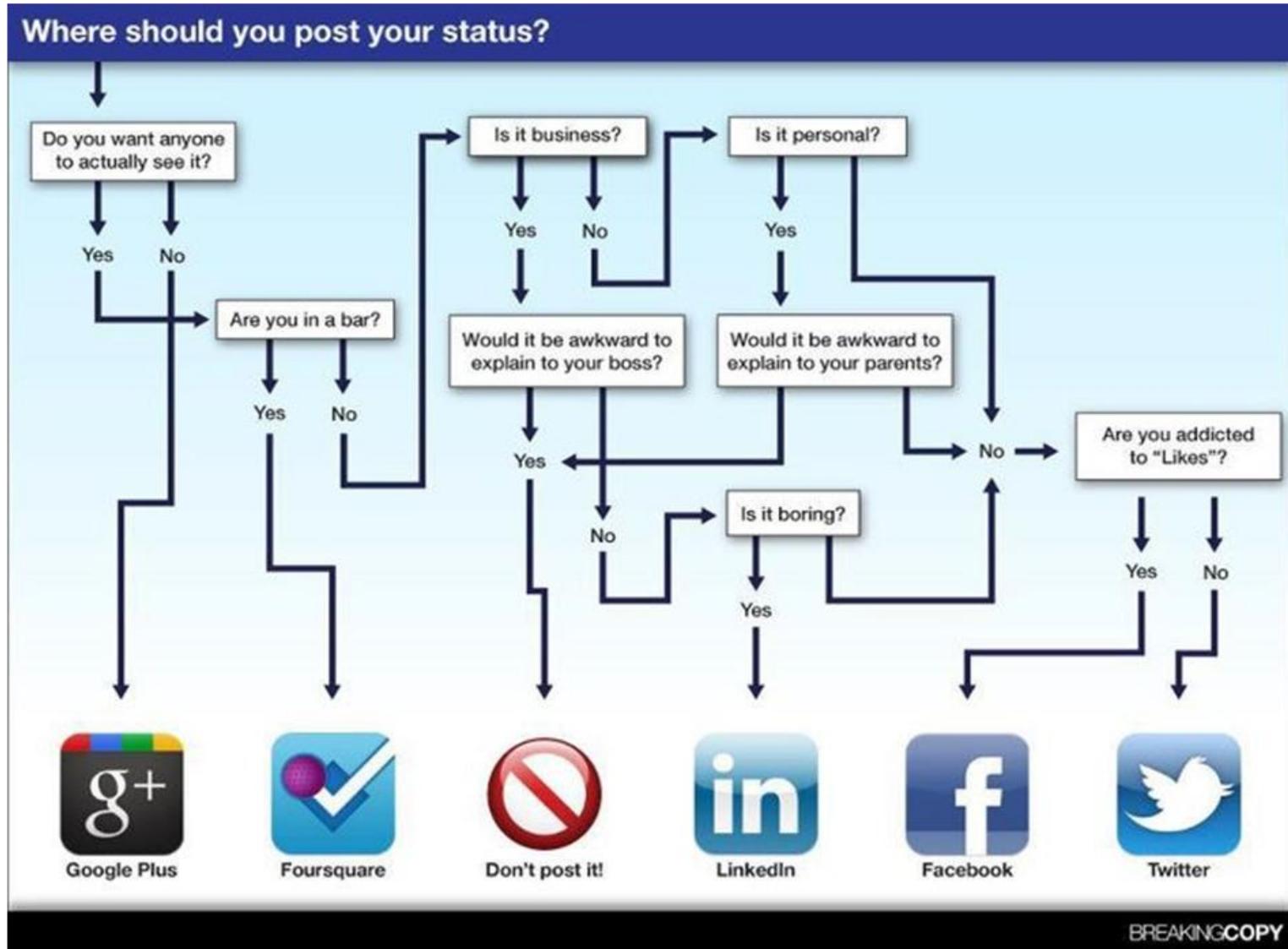
1. Méthodologie
2. La vie intérieure des individus connectés
3. La vie relationnelle des individus connectés
4. Synthèse



L'intérêt actuel pour les réseaux sociaux occulte la diversité et l'ampleur des autres pratiques relationnelles



# La gamme des logiques sociales rencontrées sur le terrain **ne recoupe pas**, loin de là, la cartographie des réseaux sociaux



**Quand, à travers des technologies d'écriture ordinaires ( mail, transferts, couleurs des caractères), quelques amis s'inventent une plate forme de réseau social.**

OCTOBRE

1 et 2 L + copain ou copine enfants (nous serions très contents si vous pouviez vous joindre à nous) Pas de M Nous sommes pris à Paris (anniversaire de Louis)  
Finalement pas de L car Mathilde a un anniv le 1er/10

5, 6, et 7 Nicole Arnold + Amie puis 8 et 9 octobre M : pas eu de M ok pas de L

16 et 17 Pas de M (baptême Emilie) L

22 et 23 pas de L (Londres) M : à valider pas de L

28, 29, 30, 31 octobre et 1er novembre M en vacances + Nicolas 4 jours + les Granjon le we à valider par L ok pas de L (Bretagne)

NOVEMBRE

Amélie, 38 ans, consultante en ressources humaines, a acheté une maison de campagne avec deux autres couples. Ils gèrent un calendrier d'occupation partagée par le biais de mails rédigés avec un code couleur par famille qui sont transférés et complétés par les uns et les autres

# La vie relationnelle des individus connectés emprunte 8 formes dominantes

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui **mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.**

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également **des formes de communications minimales**, qui ont pour vocation de **ratifier le lien** (ou de le faire fonctionner à minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents **cercles relationnels à géométrie variable**

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à **réinventer les façons d'être ensemble.**

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de **présences du hors-champ communicationnel** dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés **la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation**

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui **une activité communicationnelle hautement significative**

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologiques numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également **des formes de communications minimales**, qui ont pour vocation de **ratifier le lien** ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

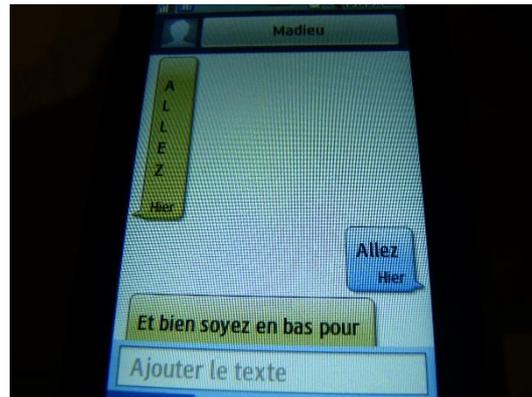
## 2. Le bénéfice des formes de communication minimales

### La communication paradoxale de l'évitement

Les services et les technologies numériques offrent aujourd'hui une vaste gamme de possibilités pour éviter de s'engager dans une interaction, tout en maintenant le lien.

N'oubliez pas d'envoyer ce diaporama a vos amis et collègues de travail...

Merci !



 Pokes

« Si un grand Mr habillé tout en rouge avec une barbe blanche te prends (sic) et te met dans un sac, ne t'inquiète pas, c'est parce que je t'ai commandé pour noel, car tu es le plus beau des cadeaux qu'il puisse exister ... moi en tous cas JE T4AIME BEAUCOUP fais tourner au gens que t'aime (amour, ami, famille ...)moi c'est fait. ;) »

**DONT  
RING  
ME  
PING  
ME!**



Chaîne de SMS chez des collégiens

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents **cercles relationnels à géométrie variable**

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

### L'agonistique de la vie en ligne : des jeux aux joutes verbales.

« J'aimais bien battre des grecs au backgammon l'année où ils ont battu la France au basket », Robert, 45, ans, commerçant, Lisieux

« Je vais sur le forum, je fous la merde, et tout de suite ça prend des proportions ! ... », Jean-Claude, 62 ans, retraité SNCF

### Les réalisations communes entre anonymes

Claude, 65 ans, retraité de l'Electricité de Strasbourg, parlant français, allemand et alsacien, a organisé un festival de diaporama international avec un californien exclusivement anglophone.

### L'instauration d'espaces de solidarités en ligne

**Ma vie sans LUI**

Petites expériences et réflexions sur la séparation.

**BricoleurDu  
Dimanche**

**Doctissimo**  
Santé Médicaments Grosses Bébé

### L'invocation d'un Grand Auteur anonyme et bienveillant

Exemples de requêtes Google :

comment savoir si je l'aime  
comment paraître intéressante sur facebook  
la réponse pour prend moi dans tes bras  
quelqu'un qui vous aime peut il préférer le vouvoiement  
leçon de savoir vivre pour monter un escalier avec une dame  
gestes la danse des canards  
( extraits du blog « Commentdeveniruninjagratement.com » )

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à **réinventer les façons d'être ensemble** dans un espace partagé

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

## A chacun son coin numérique

Au sein des foyers que nous avons observés, les outils technologiques appaillent les individus à la manière d'habitacles tout personnels.

Mais si les outils sont séparateurs, ils sont aussi fédérateurs de nouvelles formes de partages.

## Drôles de rencontres autour des outils

Regarder seul et en parler aux d'autres : **l'actualité commune**

Julien, jeune graphiste, vit en colocation avec 6 autres jeunes gens. Ils partagent une pièce commune dans laquelle se trouve une télévision. Ils ne la regardent que très peu ensemble. En revanche, ils ont chacun un ordinateur et suivent le même programme culturel à quelques jours d'intervalle : ils s'échangent les séries et les films par des disques durs externes, et en discutent.

## A chacun son coin numérique

Au sein des foyers que nous avons observés, les outils technologiques appaillent les individus à la manière d'habitacles tout personnels.

Mais si les outils sont séparateurs, ils sont aussi fédérateurs de nouvelles formes de partages.

## Drôles de rencontres autour des outils

Regarder seul et en parler aux d'autres : **l'actualité commune**

Interpeller ( « viens voir ça ! Écoute ça ! ») : **le spectacle partagé des trouvailles**

« Avec ma compagne, on se retrouve pour écouter le dernier album qu'elle a téléchargé. C'est S. qui télécharge et elle me fait découvrir, connaître des nouveaux titres, chanteurs, albums », Michel, professeur de gym, 32 ans, Aubervilliers

## A chacun son coin numérique

Au sein des foyers que nous avons observés, les outils technologiques appaillent les individus à la manière d'habitacles tout personnels.

Mais si les outils sont séparateurs, ils sont aussi fédérateurs de nouvelles formes de partages.

## Drôles de rencontres autour des outils

Regarder seul et en parler aux d'autres : **l'actualité commune**

Interpeller ( « viens voir ça ! Écoute ça ! ») : **le spectacle partagé des trouvailles**

« Faire couple » ou « faire famille » à travers des visionnages en commun : **les rituels continués**

« Avec les enfants et mon mari ont a ritualisé les soirées VOD du vendredi soir : c'est le seul moment où on est tous ensemble sur le canapé » ,  
Isabelle, 39 ans, femme au foyer, Paris.

## A chacun son coin numérique

Au sein des foyers que nous avons observés, les outils technologiques appaillent les individus à la manière d'habitacles tout personnels.

Mais si les outils sont séparateurs, ils sont aussi fédérateurs de nouvelles formes de partages.

## Drôles de rencontres autour des outils

Regarder seul et en parler aux d'autres : **l'actualité commune**

Interpeller ( « viens voir ça ! Écoute ça ! ») : **le spectacle partagé des trouvailles**

« Faire couple » ou « faire famille » à travers des visionnages en commun : **les rituels continués**

Mettre à disposition de ceux qui vivent sous le même toit des ressources audio visuelles : **les nouveaux fournisseurs de contenus**

« Mes trois fils me donnent accès à plein de films dans une boîte noire à côté de l'ordinateur, c'est comme un serveur , et je me sers en séries – il y a tous les épisodes des séries du moment qui apparaissent sur la barre de menu de mon ordi »,  
Pascale, médecin, 56 ans, banlieue parisienne.

## A chacun son coin numérique

Au sein des foyers que nous avons observés, les outils technologiques appaillent les individus à la manière d'habitacles tout personnels.

Mais si les outils sont séparateurs, ils sont aussi fédérateurs de nouvelles formes de partages.

## Drôles de rencontres autour des outils

Regarder seul et en parler aux d'autres : **l'actualité commune**

Interpeller ( « viens voir ça ! Écoute ça ! ») : **le spectacle partagé des trouvailles**

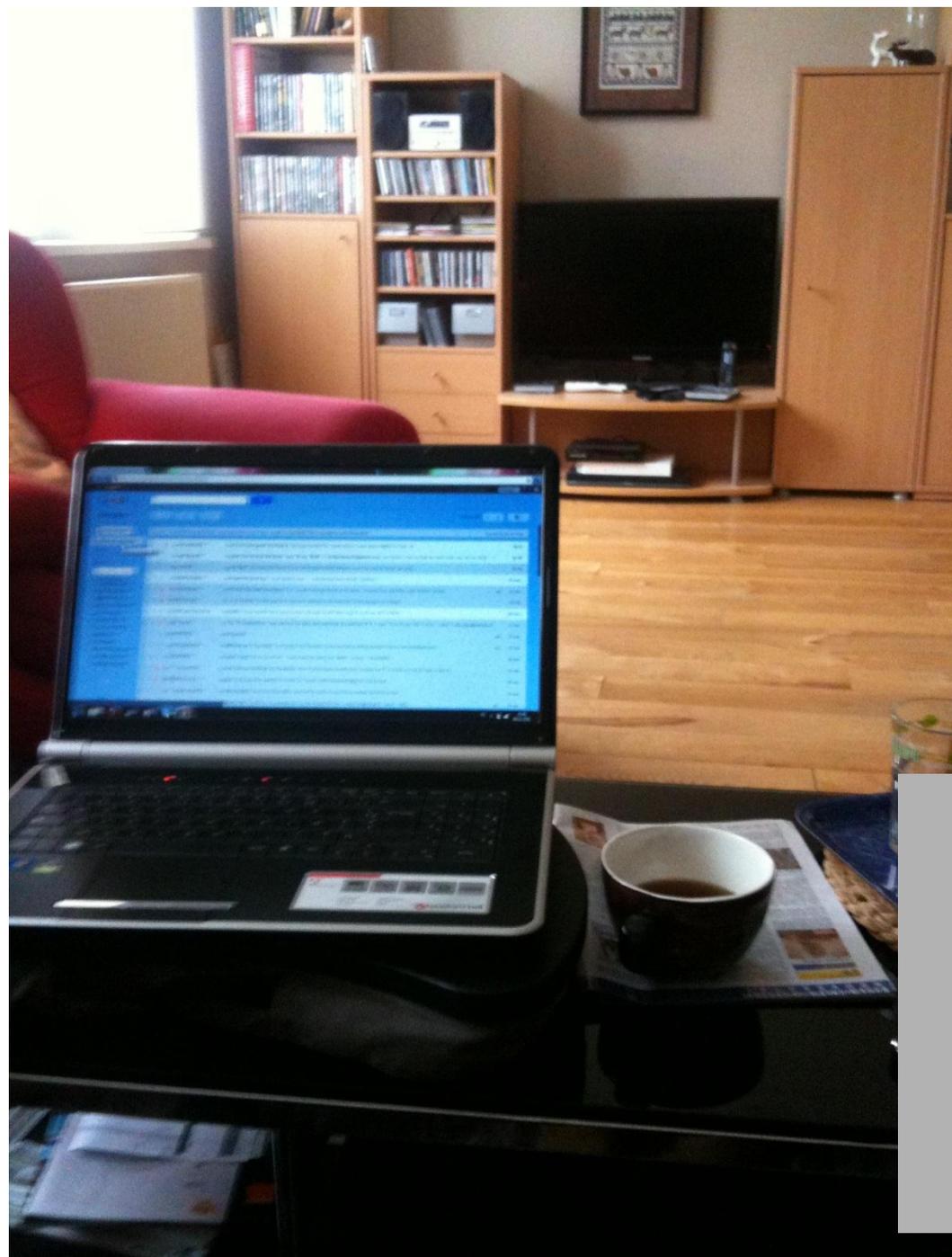
« Faire couple » ou « faire famille » à travers des visionnages en commun : **les rituels continués**

Mettre à disposition de ceux qui vivent sous le même toit des ressources audio visuelles : **les nouveaux fournisseurs de contenus**

Faire écran à part.. et canapé commun : **la proximité retrouvée.**

Crystelle s'est achetée une tablette tactile avec un casque pour être à côté de son mari quand il travaille le soir sur son ordinateur portable.

« Je vais sur Internet, et parfois je mets mon casque quand je regarde des films pour ne pas le déranger » (45 ans, commerciale, Strasbourg)



J'en avais assez d'être tout seul là haut devant mon ordi tous les soirs, et Martine aussi, je crois : alors je me suis acheté un portable et un coussin chez Ikéa pour pouvoir l'utiliser confortablement sur le canapé, à côté de Martine qui regarde la télé. Comme ça, on passe nos soirées ensemble »

Stéphane, 48 ans, cadre de personnel hospitalier, Niederhausbergen (67)

## A chacun son coin numérique

Au sein des foyers que nous avons observés, les outils technologiques appaillent les individus à la manière d'habitacles tout personnels.

Mais si les outils sont séparateurs, ils sont aussi fédérateurs de nouvelles formes de partages.

## Drôles de rencontres autour des outils

Regarder seul et en parler aux d'autres : **l'actualité commune**

Interpeller ( « viens voir ça ! Écoute ça ! ») : **le spectacle partagé des trouvailles**

« Faire couple » ou « faire famille » à travers des visionnages en commun : **les rituels continués**

Mettre à disposition de ceux qui vivent sous le même toit des ressources audio visuelles : **les nouveaux fournisseurs de contenus**

Faire écran à part.. et canapé commun : **la proximité retrouvée.**

Surveiller les enfants d'une oreille : **la discipline corporelle au service de la co-présence connectée**

## L'exemple de la « parentalité connectée » : négocier des modalités de présence par **une discipline du corps**



Photographie du New York Times illustrant l'ouvrage de Shirley Turkle, *Alone Together*

### **Spécialiser ses organes**

Le toucher et la vue pour les outils numériques, et l'ouïe pour rester en contact avec l'univers environnant.

« Les enfants ont soulevé trois contextes dans lesquels ils se sentent délaissés et n'osent demander à leurs parents de faire plus attention à eux : au moment des repas, lorsqu'ils viennent les chercher à l'école et lors de manifestations sportives. »

Shirley Turkle, *Alone Together*, 2012.

Line (45 ans, femme au foyer, Paris), en reconversion professionnelle, travaille tout en s'occupant de ses 5 enfants (âgés de 2 à 16 ans). Assise dans le salon, elle met son ordinateur sur ses genoux pendant que « les petits » jouent.

« L'oreille est là pour savoir s'il n'y a pas quelqu'un qui est en train de foutre une claque à quelqu'un d'autre... »

## Skype et MSN vidéo, nouveaux « films de famille » (1/2)

Pour les familles dispersées et diasporiques, les dispositifs de tchat vidéo (Skype, MSN) jouent un rôle important.

Plus qu'un moment commun, ils représentent un « nouveau film de famille » dans sa fonction sociale de scène de représentation et par sa logique ritualisée.

L'usage est celui d'un rendez-vous qui se prépare à l'avance malgré les possibilités d'échanges synchrones.

« Cela permet aux cousins de se voir. Une fois, mes filles ont mis leurs enfants devant Skype et ils étaient ensemble. Ils ont mis leurs chaussures de baskets qu'ils venaient d'acheter, ils ont montré leurs dessins. »

Jacqueline, 62 ans, retraitée, Paris

« On a voulu faire une petite surprise à mon bon beau-frère dont c'était l'anniversaire. On a regardé s'il était connecté et on lui a donné rendez-vous à 20h. »

« Là on lui avait préparé sur la table un petit gâteau, des bougies et mon fils a chanté. Et là cela l'a chamboulé, le voir pleurer c'est rare quand on le voit c'est un colosse. » Armando, façadier, 38 ans, Paris.

## Skype et MSN vidéo, nouveaux « films de famille » (2/2)

Pour les familles dispersées et diasporiques, les dispositifs de tchat vidéo (Skype, MSN) jouent un rôle important.

Plus qu'un moment commun, ils représentent un « nouveau film de famille » dans sa fonction sociale de scène de représentation et par sa logique ritualisée.

L'usage est celui d'un rendez-vous qui se prépare à l'avance malgré les possibilités d'échanges synchrones.

Cette caractéristique scénique peut être perçue comme une nouvelle norme familiale contraignante

« C'est un rendez-vous pour ma fille et pour moi. C'est le matin pour moi. Un rendez-vous familial avec les enfants, les petits-enfants. Ils ont besoin de ce rendez-vous, c'est important. Avec ceux de Toulouse, c'est le mercredi soir ou le We.

« Je ne suis plus allée sur Skype quand je n'étais pas bien. C'est un rendez-vous un peu stressant pour moi. », Janine, 58 ans, retraitée, Paris.

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de **présences du hors-champ communicationnel** dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

## 6. L'exercice des décadrages (1/2)

**La vie relationnelle autour et avec les technologies mobiles procède par effets de cadre :**

un appel reçu, un vibreur qui se met en marche, un SMS qui arrive sont autant **d'occasions de décadrages temporaires** par rapport à la situation d'interaction directe.

**En 2005**, les discours ordinaires et certains discours sociologiques faisaient de façon unilatérale du mobile un outil perturbateur des interactions de face-à-face.

**En 2007**, s'était opéré dans les convenances un renversement de l'ordre hiérarchique des situations de communication : perturber une conversation téléphonique devenait de l'ordre de « l'inconvenance acceptable ». L'oralité *in presentia* avait repris ses droits.

Pour dissuader toute interruption, mieux valait alors s'éloigner ostensiblement avec son téléphone.

**Aujourd'hui**, cette porosité entre les deux ordres de communications est toujours à l'œuvre. Mais **le hors champ communicationnel ne cesse d'être présent à l'esprit de tous les interactants** : il fait en somme explicitement partie du cadre de participation.

Les mobiles sont régulièrement manipulés pour donner à voir ce qui s'y est affiché, sans que cela conduise à interrompre sa phrase, ou ralentir son débit.

Passer un moment ensemble n'exclut pas forcément de continuer son ouvrage incessant de « **vigie** » ou de « **standardiste téléphonique** ».

## 6. L'exercice des décadrages (2/2)

Outre ce travail en sous main, les individus connectés mobilisent des stratégies pour aménager un hors champ communicationnel qui n'entre pas en conflit de convenances par rapport à une interaction de face-à-face :

- **La sélection du canal de communication** qui s'agencera au mieux avec la situation (appel, SMS ou mail)

*« Si je suis dans la voiture avec mon mari pour aller à la campagne par exemple, j'envoie des SMS, sinon, il me dit : "T'es encore au téléphone ?". Quand j'envoie des SMS, je suis avec lui, je peux lui parler », Line, 45 ans, femme au foyer, Paris.*

- **Le polylogue** qui consiste à faire participer le / les interlocuteurs présents à la conversation

*« Je suis avec Céline, là, elle te dit que c'était super hier soir et elle t'embrasse »*

- **Le commentaire** de l'appel ou du message, qui devient un ressort conversationnel important.

*« C'était mon père, il ne va pas très bien en ce moment, etc ... »*

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une activité communicationnelle hautement significative

Dans un contexte de « **publitude par défaut** » (Jeff Jarvis), loin d'une exhibition de soi inconsiderée,

le cœur de la compétence communicationnelle aujourd'hui est de **contrôler activement ce que l'on souhaite montrer ou ce que l'on veut cacher** par une grande variété de pratiques qui vont de la publication à la suppression.

## 7. L'art du cadrage

### Dire sans dire : la stratégie de l'iceberg.

« La plupart des ados ont réalisé que limiter l'accès au sens peut être un moyen bien plus efficace que limiter l'accès au contenu lui-même », danah boyd et Alice Marwick.



En scret tout Chaptal va voir Justice

12 Jan via [Twitter for iPhone](#) ☆ Favorite ↩ Reply

### Cacher que l'on cache

Poser son mobile, écran caché, sur la table.

Paramétrer son smartphone pour que les SMS s'affichent sans mention de leur expéditeur

Faire le tri dans ses SMS pour effacer tous ceux qui pourraient être mal interprétés

Effacer des mails

### Fabriquer quotidiennement ses apparences en ligne

Poster un statut, un commentaire, taguer, se détaguer ...sont une façon, comme une autre, de travailler ses apparences . Une page facebook, comme un vêtement que l'on choisit ou auquel on renonce, est une couche de signes dont l'identité se revêt.

## 1. La culture matérielle de l'échange

Les technologies numériques donnent lieu à des échanges en ligne comme en interaction directe, qui mêlent des échanges discursifs, des contenus partagés, des matériels mis en partage.

## 2. L'économie des liens

L'usage des outils numériques favorise également des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien ( ou de le faire fonctionner a minima)

## 3. Le goût des cercles

L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable

## 4. L'usage actif des collectifs anonymes

Une grande partie des relations en ligne tendent à des formes « d'agir ensemble » avec des anonymes, ou des quasi-anonymes.

## 5. La co-présence réinventée

Les usages des outils numériques conduisent à réinventer les façons d'être ensemble.

## 6. L'exercice des décadrages

Les individus connectés négocient toute une gamme de formes de présences du hors-champ communicationnel dans le cadre relationnel

## 7. L'art du cadrage

Les services et les outils numériques requièrent aujourd'hui chez les individus connectés la maîtrise de ce que l'on donne à voir dans le cadre d'une relation

## 8. Les silences éloquents

Le silence est aujourd'hui une **activité communicationnelle hautement significative**

## 8. Silences éloquents

Dans le maillage serré des modes de communication multiples, les silences deviennent hautement significatifs : il sont des signes plus ou moins sciemment adressés à l'interlocuteur, et très souvent décodés avec précision

Ce décodage est dominé par le registre de l'inquiétude : le silence est alors un indice possible de panne relationnelle.

Mais l'activité interprétative des silences se nourrit également :

- d'une connaissance des agendas de chacun, savoir tacite qui se construit au fil des échanges
- d'une connaissance du **style communicationnel des personnes de l'entourage** : nos interviewés produisent facilement un « portrait de [leurs proches] en individus connectés ».

Les **idées claires** sur la fracture intergénérationnelle :

Elle s'opère dans les discours plus que dans les usages.

## Se situer sur l'échelle des âges numériques (1/2)

Les individus connectés rencontrés lors de notre enquête nous ont souvent fait perdre de vue, par la singularité de leurs usages, ce qu'on appelle la « fracture intergénérationnelle ».

En revanche, plus différenciantes que les usages eux-mêmes, **les normes générationnelles** agissent fortement dans les discours, où elles interviennent comme des repères stables sur une échelle des âges numériques souvent invoquée pour situer son « âge digital » (comme on parle d'âge biologique, ou d'âge mental)

### L'effet lifting, ou Comment ne pas faire son âge avec le numérique

« Les amis de ma fille trouvent que je ne fais pas mon âge, parce que je suis au courant des nouveautés des nouvelles techno », Delphine, 48 ans, directrice de communication, Paris.

Georges, retraité alsacien, dispose dans son ordinateur de centaines de morceaux de jazz qu'il a piratés sur Emule. Quand un voisin, à qui il montre sa collection stockée sur son ordinateur lui dit « toi alors, on dirait que t'as 15 ans ! », il répond « pourquoi ? faut avoir quel âge pour avoir envie d'écouter de la musique qu'on aime ? »

### Avoir des usages plus vieux que son âge

« Je suis un peu comme une retraitée de ce point de vue là » / « Je suis une dinosaure du numérique »

## Se situer sur l'échelle des âges numériques (2/2)

Des figures typiques surgissent facilement, qui personnifient les différents âges du numérique, en fonction d'une supposée relation naturelle vis-à-vis des nouvelles technologies :

- les **Digital Natives** incarnée par les « enfants » ou les « jeunes collègues » semblent faire fonction de norme générationnelle de l'individu connecté.

*« C'est pas comme les enfants. C'est intuitif pour eux. »*

- à l'autre extrême, les retraités associés à une **démarche adaptative** face aux nouvelles technologies.

*« Mon père est retraité, il a la logique ingénieur, il prend les problèmes un par un, il prend des notes, il s'y met peu à peu mais il se débrouille très bien. », Sophie, 40 ans, femme au foyer, Lisieux.*

**Sur cette échelle d'âge imaginaire de l'individu connecté se jouent des rapprochements entre parents et enfants qui engagent les générations précédentes :**

*Claudine redoute de donner à son fils la même image que sa propre mère à son âge : «Moi je me suis mise à l'informatique pour ne pas être nulle devant mes enfants. Quand je vais acheter des enceintes de chaîne pour mon fils, il dit au vendeur "ma mère est très férue de nouvelles technologies. Ma mère elle était allergique à tout ça. Elle ne savait pas mettre une cassette. J'en avais un peu honte." », Claudine, 52 ans, opticienne, Paris.*

# Une « fracture » peut en cacher d'autres

Trois lignes de faille marquées entre les types d'usages des individus connectés :

## 1. la fracture de la capacité à l'interconnexion entre les outils numériques

- d'un côté, les utilisateurs habiles à interconnecter les outils numériques
- de l'autre ceux qui n'interviennent pas sur ces circulations et considèrent les outils comme des boîtes noires)

## 2. la fracture de l'ouverture au numérique

- d'un côté, ceux qui entretiennent avec les outils numériques des relations instables et laborieuses
- de l'autre, ceux qui vivent dans un compagnonnage non problématique avec les TIC

## 3. la fracture de la curiosité équipée

- d'un côté, les individus dont la curiosité se porte sur la technologie
- de l'autre, ceux qui emploient la technologie pour exercer leur curiosité

Les **idées claires** sur la transmission :

En matière de nouvelles technologies, si l'apprentissage entre proches est valorisant pour l'initiateur, il l'est moins pour l'apprenant, qui préfère parler de « solutions » ponctuelles qu'on lui apporte.

## La « transmission » n'est plus ce qu'elle était : distances prises avec « les apprentissages »

**En 2005**, nous avons montré les ressorts de la « transmission inversée », qui conduisaient les jeunes à transmettre à leurs parents et surtout à leurs grands-parents des savoirs et des savoirs faire sur les nouvelles technologies.

**Aujourd'hui**, lors que les interviewés racontent volontiers les situations où ils ont été dans un rôle d'initiateur ou de formateur, le rôle symétrique « d'apprenant » est peu évoqué :

les personnes disent plus volontiers comment elles se sont **appropriées « la solution »** apportée par l'autre.

Les individus connectés identifient une relation d'apprentissage quand ils sont ceux qui expliquent aux autres « comment on fait pour », mais quand ils deviennent ceux à qui on explique, ils sortent du régime de l'apprentissage pour aller vers celui du « bon tuyau », du « dépannage ».

Car leur apprentissage des NT semble relever de l'expérimentation et du bricolage : je teste, je découvre.

Aux dires des interviewés, c'est moins un « apprentissage » qu'ils attendent d'un autre plus compétent que :

- **de lui déléguer une tâche** : « fais le pour moi », « peux-tu me régler cela »
- **d'obtenir une réponse à une question ponctuelle** : « comment on fait pour ? »

**les enseignements clé de notre enquête**

# La vie intérieure des individus connectés (1/3)

1. Il n'y a pas de monde numérique : c'est le monde de chacun qui est partiellement tramé d'usages numériques qui lui correspondent.

Cette intrication ne se comprend bien que dans une logique paradoxale : si de nombreux moments de vie font éprouver une continuité entre soi et les technologies numériques (« une texture soma-technologique »), 'être connecté' revient pourtant à faire l'expérience de la discontinuité.

Loin du fantasme de la déconnexion radicale, pour rendre leur vie connectée vivable, les utilisateurs procèdent à d'incessantes petites déconnexions : la panoplie des outils et des services offre en effet de multiples possibilités pour faire se succéder des moments « avec » et des moments « sans ».

L'alternative vécue par les utilisateurs n'est donc pas celle d'une immersion dans le numérique opposée à une présence au monde frontale. Les individus passent continûment d'un agencement à l'autre, en vue par exemple de concilier différents pans de leur vie, ou de « reprendre la main » après s'être sentis « happés » ou contraints.

Mais il faut garder à l'esprit que les diverses tactiques déployées par les individus pour résister aux tentations et aux sollicitations numériques sont des réponses, et non pas des solutions apportées aux difficultés qu'ils éprouvent. Le risque numérique majeur n'est pas forcément celui que l'on croit : dans les récits de nos interviewés, l'abandon aux charmes des outils apparaît moins problématique que les efforts d'auto-discipline et l'hyper réflexivité nécessaires pour maintenir un équilibre de vie.

## La vie intérieure des individus connectés (2/3)

2. La désignation usuelle de technologies de « la communication » masque une évolution notable dans les usages et dans les représentations : loin de se réduire à une dynamique relationnelle, les technologies numériques sont un champs d'exercice de la vie intérieure.
3. L'âge du numérique révèle le caractère composite de l'identité, mais n'en est pas la cause.
4. La place que tiennent les pratiques d'écriture dans notre quotidien contrebalance la vision d'une culture de l'image qui serait le propre des temps contemporains.
5. Incorporant des gestuelles, ou incorporés dans des actions de tous les jours, les outils numériques ne sont pas des prothèses. Ils conduisent au contraire à réaliser une symbiose avec nos propres organes, qu'ils nous font percevoir de façon réflexive.
6. Internet aiguillonne, nourrit, et parfois décourage la curiosité.
7. Au sens courant du terme, nous sommes tous addicts aux technologies numériques ! Autrement dit, nous mettons tous en œuvre des stratégies de détachement, qui sont à la mesure de notre attachement à des outils, des services, des situations d'usage, des dispositions corporelles.
8. Le risque de distraction porté par les sollicitations des TIC est ressenti par tous, et conduit chacun à déployer des mesures pour mieux contrôler l'exercice de son attention.

## La vie intérieure des individus connectés (3/3)

9. Face aux injonctions d'un « temps extérieur », dont les nouvelles technologies accentueraient le caractère immédiat, fragmenté et nécessairement en progrès, les individus connectés sont en quête active d'un tempo juste, qui corresponde à leur demande intérieure.
10. Aux avant-postes de chaque individu connecté œuvre une figure de double, qui organise le temps et les modalités des échanges avec les autres. Ce double assume des fonctions de standardiste et de vigie.
11. Les espèces d'espace fréquentés en ligne par les individus connectés n'ont rien de virtuel : ce sont des configurations spatiales inédites dans leur hybridité, qui articulent réalité physique et réalité en ligne.
12. Le soupçon de la surveillance qui accompagne les usages se porte aussi bien sur des entités surplombantes que sur des figures familières de proches. Face à Big Brother, dans ses différents visages ( les marques, les Etats), les pratiques observées témoignent d'une forme de consentement aux risques évoqués dans les discours. En réaction à l'entre-surveillance, les utilisateurs développent des stratégies d'anticipation des regards pour contrôler leur image en ligne.

# La vie relationnelle des individus connectés (1/2)

1. **L'intérêt médiatique et sociologique suscité par l'émergence des réseaux sociaux ne doit pas occulter la richesse et la complexité des logiques relationnelles propres à la vie connectée.**  
L'examen de ces logiques relationnelles a abouti aux huit conclusions suivantes.
2. **Les formes d'échanges autour et avec le numériques favorisent les partages de contenus et de matériels, qui sont de puissants moteurs relationnels.**
3. **L'usage des outils numériques met à l'honneur des formes de communications minimales, qui ont pour vocation de ratifier le lien, ou de le faire fonctionner *a minima*, en permettant de se livrer à la communication paradoxale de l'évitement.**
4. **L'exercice des liens s'accomplit de manière privilégiée à travers différents cercles relationnels à géométrie variable.**
5. **Faire usage d'Internet consiste pour certains individus à « agir avec d'autres », dans des formes d'interactions et de partenariats qui vont de la joute à l'entraide.**
6. **Les outils numériques conduisent les individus à aménager des nouvelles formes de co-présence.**
7. **La vie relationnelle est faite de multiples expériences de décadrages, qui font place à un hors-champ communicationnel désormais présent à l'esprit de toutes les personnes impliquées dans la situation.**
8. **Loin d'une exhibition de soi inconsidérée, le cœur de la compétence communicationnelle est aujourd'hui de contrôler activement ce que l'on souhaite montrer ou ce que l'on veut cacher, par une grande variété de pratiques qui vont de la publication à la suppression.**

# La vie relationnelle des individus connectés (2/2)

9. **Dans le maillage serré des modes de communication multiples, les silences deviennent hautement significatifs**
  
10. **Plus que dans les pratiques, la fracture générationnelle s'opère dans les discours qui invoquent une échelle des âges numériques très normée. En vertu de cet imaginaire générationnel, les usages numériques peuvent produire sur certains un « effet-lifting », ou au contraire produire le sentiment d'être vieux avant l'âge.**
  
11. **La fracture générationnelle peut en cacher d'autres, qui discriminent fortement des types d'utilisateurs.**
  1. **la fracture de la capacité à l'interconnexion entre les outils numériques** ( d'un côté, les utilisateurs habiles à interconnecter les outils numériques ; de l'autre ceux qui n'interviennent pas sur ces circulations et considèrent les outils comme des boîtes noires)
  2. **la fracture de l'ouverture au numérique** (d'un côté, ceux qui entretiennent avec les outils numériques des relations instables et laborieuses ; de l'autre, ceux qui vivent dans un compagnonnage non problématique avec les TIC)
  3. **la fracture de la curiosité équipée** (d'un côté, les individus dont la curiosité se porte sur la technologie ; de l'autre, ceux qui emploient la technologie pour exercer leur curiosité)
  
12. **En matière de nouvelles technologies, si l'apprentissage entre proches est valorisant pour l'initiateur, il l'est moins pour l'apprenant, qui préfère parler de « solutions » ponctuelles qu'on lui apporte.**